

ZEPH. NAULT, imprimeur

ARTHABASKA, JEUDI, 26 MAI 1938

No. 24

## L'Union des Cantons de l'Est

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Publié et imprimé le jeudi  
par  
L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.  
Propriétaire  
Arthabaska, P. Q.

## ABONNEMENT

\$1.00 par an—50c. par semaine  
nécessairement d'avanceInsertions, la ligne ..... 30 centimes  
Insertions subséquentes ..... 20  
Baptêmes, Mariages, Sépultures 25Toute publication, personnelle ou inté-  
ressée, rapports d'institutions financières  
ou autres seront insérés comme annonce  
à 2 centimes la ligne.

### BUDGET SUPPLEMENTAIRE FEDERAL DE \$103,509,436

\$100,000,000 sont destinés, direc-  
tement ou indirectement, à se-  
courir les chômeurs.—40,000,000  
pour créer de l'emploi dans  
tout le pays.—Il y aura cette  
année \$2,500,000 pour l'aide à  
la jeunesse chômeuse.—On  
ajoute \$13,731,548 de travaux  
publiques.—L'aide aux pêcheurs—  
Plus de \$3,000,000 seront con-  
sacrés à la voirie dans les nou-  
velles régions minières et aux  
routes pour attirer les touristes  
au Canada.—Explications de M.  
Norman Rogers.

Ottawa.—Le gouvernement cana-  
dien s'est réservé \$100,000,000  
pour s'attaquer au problème du  
chômage au cours de l'année fis-  
cale courante. C'est ce qui a été  
révélé lorsque le budget supplé-  
mentaire a été déposé en Cham-  
bre des Communes.

Il y a, dans ce budget, 110,000,000  
pour de nouveaux travaux  
projetés et cette somme est à peu  
près l'équivalent de ce qui a déjà  
été voté pour les mêmes fins  
dans le budget principal. Ces  
travaux seront entrepris dans  
toutes les régions du Dominion.

De plus, il y aura \$17,500,000  
pour les fonds d'assistance au  
chômage des provinces. A ce su-  
jet, l'hon. Norman Rogers, minis-  
tre du Travail, a promis de pré-  
senter un bill pour favoriser la  
construction à bon marché d'ha-  
bitations dont les loyers seront  
aussi bon marché que possible.  
Cette opération immobilière du  
gouvernement dans toutes les  
municipalités canadiennes se fera  
à l'aide d'emprunts consentis par  
Ottawa aux municipalités d'après  
un projet qui facilitera le rem-  
boursement des sommes avancées.

Total de \$106,509,436

L'hon. Charles Dunning, minis-  
tre des Finances, a présenté au-  
jourd'hui les prévisions budgé-  
taires pour un total de \$106,509,436  
qui s'ajoute donc aux \$125,028,489  
du budget principal présenté plus tôt  
au cours de la session.

M. Rogers qui fut, pendant les  
dernières semaines, fréquemment  
sollicité de la part des députés qui  
voulait savoir ce que le gouver-  
nement réserve pour le chômage  
et l'assistance au chômage, a  
expliqué à la Chambre que cer-  
tains items du budget supplémen-  
taire, aux travaux publics et au-  
tres départements, s'appliquaient  
directement au chômage.

Les travaux publics englobent  
dans les fonds supplémentaires  
le parlement sera appelé à voter,  
\$13,731,548. Il y a de  
grosses sommes aussi pour la  
voirie à l'aide de laquelle on veut  
développer les ressources minié-  
res et touristiques.

\$6,000,000 pour l'Aide à la  
jeunesse et les aides-fermiers

En continuant l'analyse rapide  
du budget supplémentaire, on re-  
marque encore une somme de  
\$6,000,000 pour les ententes à  
conclure entre le fédéral et les  
gouvernements provinciaux rela-  
tivement à l'embauchage des chô-  
meurs et pour l'orientation pro-

fessionnelle de la jeunesse.

## Pour les pêcheries

L'industrie des pêcheries n'a pas  
été oubliée: on demandera de  
voter \$500,000 pour aider les pé-  
cheurs et pour favoriser le retour  
au travail de certains autres grou-  
pes de pêcheurs. Sur ce rapport,  
il y a un supplément de \$150,000  
destiné à l'expansion des marchés  
du poisson canadien à l'étranger  
comme au Canada même. Les  
fonds de secours directs ont été  
diminués de \$2,000,000 à compa-  
rer avec l'an dernier, alors qu'ils  
étaient de \$19,500,000.

\$42,000,000 pour le déficit  
des C. N. R.

Une énorme partie du budget  
présenté aujourd'hui est consa-  
crée au déficit du C. N. R. qui  
englobait \$42,000,000. \$44,113,711  
sont destinés à l'Office des ports  
nationaux pour travaux de réfection  
des quais dans divers ports  
canadiens à l'aviation transconti-  
nentale commerciale, à la tra-  
verse de l'île du Prince-Edouard.  
Plus de \$7,000,000 doivent être  
dépensés sur des ouvrages de ma-  
rine projetés dans les ports de  
Montréal, Halifax, Toronto, St-  
John, Hamilton et Vancouver.

Un item particulier comporte  
\$872,000 d'emprunts et de place-  
ments, soit \$500,000 à la Cana-  
dian Broadcasting Corporation  
(Radio-Canada) et \$372,000 à  
l'Office des ports nationaux.

M. Rogers, commentant ce  
budget, a dit qu'en dehors des  
sommes réservées aux travaux  
publiques et à la réfection des quais  
et des digues, la plupart des items  
étaient consacrés, selon la politi-  
que que veut suivre le gouverne-  
ment, à stimuler et à élargir en-  
core ce programme de longue  
portée par lequel le gouvernement  
visait à la conservation et au déve-  
loppement des industries de base.

Restes, chemins de fer et  
passages à niveau

Le ministre a fait mention par-  
ticulièrement d'une somme de  
\$1,310,000 qui sera dépensée à  
ouvrir des routes dans les dis-  
tricts miniers; de \$300,000 pour  
recherches géologiques; de \$3-  
000,000 pour les grandes routes  
destinées aux touristes et pour les  
ports nationaux; puis un autre  
million à ajouter aux \$500,000,  
déjà votés pour la suppression  
des passages à niveau.

Construction et amélioration  
d'aéroports

Un autre item destiné à créer  
du travail pour les chômeurs est  
celui de \$800,000 qui est consacré  
à l'amélioration et à la construc-  
tion des aéroports le long de la  
route des Trans-Canada Airlines;  
il y a là encore un autre \$500,000  
pour aider les municipalités à  
construire des aéroports. Ces  
montants s'ajoutent aux \$2,522,000  
qu'on trouvait déjà dans le  
budget principal.

\$2,250,000 pour l'Aide à la  
jeunesse

L'orientation professionnelle de  
la jeunesse chômeuse, pour la-  
quelle on avait voté l'an dernier  
\$1,000,000, recevra une nouvelle  
impulsion cette année car le gou-  
vernement demandera à la Cham-  
bre de voter \$2,250,000 à cet effet.

M. Rogers a dit que cet argent  
serait dépensé à l'entraînement  
des jeunes chômeurs et de chô-  
meurs un peu plus âgés. On con-  
sacrera beaucoup de cet argent à  
entraîner les chômeurs dans les  
méthodes de conservation des for-  
êts canadiennes.

## Pour l'Ouest

Les régions de Saskatchewan et  
d'Alberta affectées par la séche-  
resse bénéficieront de \$3,500,000  
pour la reprise des travaux agri-  
coles avec irrigation au moyen de  
réservoirs d'eau.

Le logement à bon marché

Au sujet du bill qu'il a promis  
aujourd'hui en rapport avec la  
construction d'habitations à bon  
marché, M. Rogers a dit: "D'ac-  
cord avec les principes émis dans

les recommandations de la Com-  
mission nationale de placement,  
nous allons présenter une loi à  
cette session, afin d'encourager  
davantage le logement à bon  
marché et à loyer bas.

## Prêts aux municipalités

"Nous présenterons aussi une  
loi qui nous permettra de prêter  
à un intérêt très bas aux muni-  
cipalités, en vertu de projets com-  
portant leur propre mode de rem-  
boursement."

Cet important programme du  
gouvernement fédéral est destiné  
à stimuler l'industrie de la cons-  
truction et l'embauchage des chô-  
meurs dans les entreprises privées  
et publiques, dans les grands  
centres de population tout comme  
dans les municipalités qui ne  
sont pas à même de bénéficier  
directement de la construction  
d'immeubles publics ou autres  
travaux publics.

Les nouveaux travaux publics  
du budget supplémentaire sous  
les rubriques "Immeubles pub-  
liques" et "Ports et rivières" sont  
distribués par province de la  
façon suivante:

Nlle-Ecosse \$177,770 pour im-  
meubles publics et \$1,055,000  
pour les ports; Ile du Prince  
Edouard \$6,500 pour immeubles,  
\$221,200 pour les ports; Nouveau-  
Brunswick, \$119,500 pour immeu-  
bles, \$725,200 pour les ports;  
Québec, \$1,250,000 pour immeu-  
bles, \$2,179,000 pour les ports;  
Ontario, \$2,683,800 pour immeu-  
bles et \$2,202,658 pour les ports;  
Manitoba, \$138,500 pour immeu-  
bles et \$13,700 pour ports et ri-  
vières; Saskatchewan, \$180,200  
pour immeubles et \$27,000 pour  
ports et rivières; Alberta, \$45,000  
pour immeubles, \$45,900 pour  
ports et rivières; Colombie-Bri-  
tannique, \$278,650 pour immeu-  
bles et \$359,435 pour les ports.

En plus du budget principal, un  
budget supplémentaire de \$2,000,000  
a été réclamé aux Communes  
pour la défense nationale. L'avia-  
tion militaire en recevra \$932,990  
la milice \$530,000, les magasins  
\$316,385 et le génie \$316,385. Un  
montant de \$152,875 ira à la  
marine.

## PROGRAMME

DU CONGRES LIBERAL  
DE LA PROVINCE

Les grandes lignes seulement  
du programme du parti libéral  
provincial seront exposées lors du  
congrès libéral qui aura lieu les  
10 et 11 juin prochain, à Québec.  
Les délégués seront appelés à  
faire leurs suggestions sur les  
principaux points, mais le pro-  
gramme complet ne sera mis à  
jour qu'aux prochaines élections  
générales.

Déjà, les organisateurs ont reçu  
plusieurs résolutions qui seront  
étudiées d'abord par le comité  
des résolutions, puis présentées  
aux délégués au cours de leurs  
délibérations. Trois séances, pré-  
voit-on, devront être consacrées à  
la discussions des résolutions.  
Les séances, comme l'on sait, se  
tiendront dans la grande salle du  
Palais Montcalm.

L'élection du chef du parti aura  
lieu à la dernière séance du con-  
grès.

## Le vendredi, 10 juin

Séance du matin: Son Hon-  
neur le maire Lucien Borne sou-  
haitera la bienvenue aux délégués,  
d'honneur et des deux présidents  
d'honneur et des deux présidents  
actifs du congrès. L'un des pré-  
sidents d'honneur sera un cultiva-  
teur et l'autre un ouvrier. Les  
présidents actifs seront chargés  
de la direction des délibérations.  
L'un sera de langue française et  
l'autre de langue anglaise.

Discours de bienvenue des pré-  
sidents élus.

Vérification des lettres de créan-  
ces et enregistrement des délé-  
gués.

Formation du comité des réso-

lutions et du comité des lettres de  
créances.

Séance de l'après-midi: Allo-  
cation par un ministre du gou-  
vernement fédéral.

Discussion générale.

Etude des rapports du comité  
des résolutions.

Allocution par un ministre du  
gouvernement fédéral.

Séance du soir: Discussion sur  
les résolutions.

## Le samedi, 11 juin

Séance du matin: Fin de l'étu-  
de des résolutions et discussion  
sur les principaux points du pro-  
gramme.

Séance de l'après-midi: Elec-  
tion du chef du parti libéral de la  
province.

Un bureau de renseignements  
sera aménagé dans le foyer du  
Palais Montcalm, au même étage  
que la grande salle, et l'élection  
du chef du parti se fera tout pro-  
bablement dans la salle de lec-  
ture.

On prévoit que le nombre des  
délégués sera de 800 ou près.

DES TENDANCES  
FASCISTES

Le T. H. W.-L. Mackenzie King,  
premier ministre du Canada,  
met la population en garde  
contre le danger des dictatures.  
—Le libéralisme est le gage du  
retour à l'ordre dans le monde  
entier.—Le T. H. E. Lapointe  
élève l'étendard du parti libéral  
pour les futures élections.—  
L'Union nationale

Ottawa.—Parlant la semaine  
dernière au banquet qui clôtura  
la première journée du congrès  
de la Fédération libérale des fem-  
mes du Canada, M. Mackenzie  
King a engagé les Canadiens à  
jeter les yeux autour d'eux pour  
voir s'il ne poussait pas de la  
graine de dictature dans le Do-  
minion.

"Posons-nous la question, dit-  
il; augmentons-nous notre liberté  
dans la mesure où la plupart des  
citoyens le voudraient, ou voit-on  
pousser dans le pays certaines  
sortes de dictateurs. Je n'ai pas  
à les mentionner. Nous les avons  
tous à l'esprit.

"Si le Canada laisse de dévelop-  
per des tendances fascistes, il  
pourrait bien créer ces germes de  
mauvais vouloir capables de faire  
pencher la balance internationale  
du côté de la guerre. Existe-t-il  
aujourd'hui des preuves de co-  
opération entre toutes les parties  
du Canada, entre les provinces,  
entre celles-ci et le Dominion?"

## Les autres nations

M. King nie avoir jamais dit  
que les Canadiens ne devraient  
pas discuter la politique étrangère  
des autres nations.

"Ce que je prétends, dit-il, c'est  
que nous devrions nous montrer  
circonspects dans la manière de  
la discuter et ne pas ajouter aux  
embarras de ceux qui ont la di-  
rection de cette politique. Nos  
foyers, notre pays, sont menacés  
à l'intérieur et au dehors par des  
doctrines subversives, dangereu-  
ses pour tout ce qui a édifié notre  
société. Ils sont menacés par des  
forces de désintégration et, par-  
dessus tout, par une crainte para-  
lysante, née des événements qui  
se déroulent dans d'autres parties  
du monde.

"Le traité de Versailles n'a ja-  
mais mis fin en réalité à la grande  
guerre. Il a mis les révolutions à  
l'œuvre. Il a déchainé de nouvel-  
les forces. Il a fait surgir les  
dictatures, "quelque chose de  
nouveau en notre siècle". Toutes  
sortes d'"ismes" sont l'objet d'une  
propagande massive. Les peuples  
du monde sont empressés et ne  
savent plus comment s'en tirer.  
Le sentiment d'un danger ef-  
froyable se précise chaque jour  
davantage et nous apporte cette  
peur paralysante.

## L'avenir

"Comment allons-nous sortir de

là? Marchons-nous vers une ca-  
tastrophe mondiale qui surpasse  
tout ou allons-nous nous écarter  
de ce qui serait un ordre plus  
élevé et meilleur pour la race  
humaine? Nul ne saurait dire avec  
quelque certitude dans quelle voie  
le monde va s'engager".

## Le Libéralisme

Pour M. King, la voie de la  
délivrance c'est la voie libérale.  
Les principes, les méthodes et les  
buts libéraux ramèneraient de  
meilleurs temps. Des gouverne-  
ments libéraux, dirigés par des  
hommes professant des principes  
libéraux, ont déjà libéré le monde  
de ses ennuis dans le passé.  
Les deux grands principes libé-  
raux, tels qu'exposés par M. King,  
sont la confiance dans le grand  
nombre, dans la fraternité huma-  
ine et la croyance dans la valeur  
de la personnalité humaine.  
Si le monde entier souffre des  
conflits de classe, de race et de  
religion, c'est qu'on ignore les  
vrais principes du libéralisme.  
Le problème mondial peut se  
résoudre d'une façon toute sim-  
ple, par la pratique du bon vou-  
loir.

"Les Canadiens, dit-il, devraient  
se demander s'il y a indications  
aujourd'hui d'un manque de co-  
opération à l'intérieur du Domi-  
nion dans des questions de toute  
évidence du ressort national. Il  
faut enrayer ces tendances, sans  
quoi nous verrons à l'œuvre des  
forces de désintégration qu'il fau-  
dra un temps infini pour surmon-  
ter."

## M. LAPOINTE

M. Lapointe, ministre de la Jus-  
tice, M. Rogers, ministre du Tra-  
vail, et M. Ian Mackenzie, minis-  
tre de la Défense, prirent la pa-  
role eux aussi, tous déclarant que  
l'unité nationale était la grande  
question à l'heure actuelle. M.  
Lapointe, notamment, déclara  
que le parti libéral dit le drapeau  
de l'unité nationale quand sonne-  
rait l'heure des futures élections.

"Le parti libéral, dit le minis-  
tre de la Justice, demande à cha-  
que homme et à chaque femme  
du Canada lorsque sonnera l'heure  
du scrutin. Quiconque prêche  
la désunion au Canada est un  
ennemi de la nation. Une gran-  
de nation ne saurait s'édifier sur  
les haines et les luttes fratricides.  
Un pays ne peut être vraiment  
grand sans l'inspiration d'une  
âme nationale et le maintien de  
la dignité nationale."

M. Mackenzie, ministre de la  
Défense, déclara que jamais M.  
King n'avait eu derrière lui de-  
puis 1919 un parti libéral aussi  
puissant et aussi uni. Quand  
l'heure viendra, dit-il, il rempor-  
tera une nouvelle victoire élec-  
torale.

L'ORGANISATION DE LA  
CONVENTION LIBERALE  
MERCHE RONDEMENT

Me Elie Beauregard, c.r., prési-  
dent général des comités de la  
convention libérale, nous a trans-  
mis, hier, un communiqué officiel  
dans lequel il déclare ce qui suit:  
"Le travail préliminaire à la  
convention libérale les 10 et 11  
juin prochain procède normale-  
ment tant dans les comités et  
sous-comités que dans les conven-  
tions locales tenues par toute la  
province pour le choix des délé-  
gués. A cet égard on a déjà le  
droit d'anticiper que la conven-  
tion comme telle sera un grand  
succès.

"L'optimisme est d'autant plus  
permis que des déclarations ont  
été faites par nombre de person-  
nes capables d'influencer l'opinion  
publique, où apparaît un esprit de  
conciliation et de coopération à la  
cause libérale, capable à lui seul  
d'assurer dès maintenant le dou-  
ble objectif de la convention, qui  
est, comme on le sait: l'élabora-  
tion d'un programme approprié  
aux besoins de l'heure et le choix  
du chef de tous les libéraux."

## La Coopérative Fédérée de Québec

Succursale de Princeville, P. Q.

Offre aux cultivateurs un marché  
avantageux pour la vente de leurs porcs,  
boeufs, veaux, agneaux et tous les pro-  
duits de la ferme en général.

Cette même succursale tient tou-  
jours en magasin un assortiment complet  
de farine, grains et moulées.

DEMANDEZ NOS PRIX

## Cartes Professionnelles

AVOCATS  
Perrault & Girouard

AVOCATS  
ARTHABASKA, P. Q.  
Bureau de Perrault & Perrault,  
Rue de l'Église  
L'HONORABLE J.-E. PERRAULT, C. R.,  
WILFRID GIROUARD, B.A., B.C.L., M.P.  
Tél. Bell et Local

## JOHN F. WALSH, C. R.

AVOCAT  
Bureau: En face du Bureau de Poste  
ARTHABASKA, P. Q.  
12 mai 1 an

## Chateauguay Perrault

Docteur en droit  
AVOCAT  
Edifice Transportation  
132 St-Jacques Ouest  
Chambre 420 - MONTREAL  
Tél.: PL 8601 - Rés.: AT 7474  
De l'étude légale  
Bissonnette, Pinard & Perrault

## Philippe Marehand, C.R.

AVOCAT  
VICTORIAVILLE, P. Q.  
Bureau: Hôtel-de-Ville

## NOTAIRES

C. R. GARNEAU  
B. A., L. L. L.  
NOTAIRE  
ARTHABASKA, P. Q.

B. FEENEY, B.A., LL.B.  
NOTAIRE  
Syndic dans les affaires  
de faillite  
PRINCEVILLE, P. Q.

## GAETAN TROTTIER

NOTAIRE  
Edifice Banque Provinciale  
VICTORIAVILLE, P. Q.  
30 déc. 6 m.

## DR C. A. GILBERT

Ex-assistant des Hôpitaux de Paris  
SPECIALITE:  
YEUX—OREILLES—NEZ—GORGE  
Examen de la vue avec précision  
Ajustement de verres et montures  
195 rue Notre-Dame,  
VICTORIAVILLE, Qué.  
En haut de la Banque Canadienne  
Nationale

LE CARDINAL VILLENEUVE,  
LEGAT PAPAL AU  
CONGRES

Castel Condolfo, Italie.—Sa S.  
Pie XI a nommé aujourd'hui S. E.  
le cardinal Villeneuve, archevê-  
que de Québec, légal papal au  
congrès eucharistique national qui  
va avoir lieu à Québec.

## Cartes d'Affaires

J. N. MICHAUD  
INDUSTRIEL  
ARTHABASKA, P. Q.

Entrepreneur de construction de toutes  
sortes, Manufacturier de portes et châ-  
sis. Bois de construction à vendre.  
Tournage, découpage, bois préparé.

FORTIER FRERES  
TEINTURIERS-NETTOYEURS  
PRESSEURS

Pour vêtements de Dames et Messieurs  
Fourrures, Garnitures de Maisons,  
Etc. Etc.  
Attention spéciale aux commandes  
par la maille

4 St-Henri — Victoriaville  
Tél. 486  
21 janv. j.n.o.

## A. J. LEHOUX

Manufacturier de  
LITRES METALLIQUES pour VITRINES  
et GAMIONS  
ENSEIGNE sur VERRE  
Aussi lettrage et gravage des  
Monuments Funéraires  
Agents demandés partout

Boîte 233 - PRINCEVILLE, Qué.  
4 juin 1 an

RODOLPHE  
BEDARD

Bureau établi en 1908  
EXPERT-COMPTABLE  
licencié et agréé  
(Chartered accountant)  
Consultations pratiques en  
matières Commerciales  
et Financières  
425, Avenue VIGER,  
Montréal

1 juin 1938

## A VENDRE

Une maison avantageuse et de  
revenus, beau poste pour un com-  
merce, située dans le centre des  
affaires. S'adresser à

J. R. HOULE,  
261 Rue Notre-Dame,  
Victoriaville, P. Q.  
20 mai j.n.o.

## PRUDENTIAL

ASSURANCE COMPANY LIMITED OF  
LONDON, ENGLAND  
La plus grande institution d'As-  
surance de l'Empire Britannique.  
Fondée en 1818

Gérant des Cantons de l'Est:  
ANTONIN F. BELLEAU,  
Arthabaska, P. Q.  
Tél. 58 Hôtel des Postes  
16 sept. 1 an

# L'UNION DES CANTONS DE L'EST

ARTHABASKA, JEUDI, 26 MAI 1936

## Son Excellence Mgr Albin Lafortune

L'Eglise vient de remplir le vide créé par le décès de Mgr Brunaull, évêque de Nicolet. Le choix est tombé sur un homme jeune et actif, M. l'abbé Albin Lafortune.

Le nouvel évêque fut ordonné prêtre il y a vingt-et-un ans, en 1917. Originaire de la région de Joliette, il vint en septembre 1917 faire du ministère à Montréal, comme vicaire de la paroisse de St-Viateur d'Outremont. En 1920 il partit pour Rome où il obtint son doctorat en philosophie et en théologie : c'est dire que notre nouvel évêque est une figure remarquable et qu'il est bien préparé aux hautes fonctions qui seront les siennes. Avant de revenir au Canada, Mgr Lafortune conquit sa licence en sciences politiques et sociales à l'Université de Louvain.

Après s'être formé de la sorte, notre nouvel évêque était tout désigné pour s'occuper d'action catholique; et, c'est ce qu'il fit jusqu'à date. Nous sommes heureux de saluer en la personne du nouveau père spirituel de notre diocèse, un homme à la fois de savoir, de sainteté et d'action.

Nous lui offrons, au nom de ce journal, de nos lecteurs et en notre nom, l'expression de nos hommages respectueux et obéissants. Nous lui souhaitons un épiscopat long et fructueux.

Châteauguay PERRAULT.

## Le Français au Canada

La commission, qui a été constituée pour faire enquête sur les relations fédérales-provinciales dans notre pays, a entendu toutes sortes d'exposés plus ou moins en rapport avec le but qu'elle poursuit. En particulier signalons les mémoires présentés par le "Comité permanent des Congrès de Langue française" et par les Acadiens et les Canadiens-français des autres provinces. La commission Rowell est devenue plus qu'un corps enquêteur aux fins bien précises, elle est le haut-parleur par lequel certains groupes font entendre à la nation entière leurs griefs de toutes natures. La commission Rowell, dans l'esprit de ceux qui l'ont créée, ne devait servir qu'à trouver des moyens économiques plus efficaces pour gouverner le pays et en particulier à trouver comment devrait se répartir le pouvoir de taxer entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux.

Il n'est pas mauvais cependant que la Commission Rowell se transforme en auditrice des plaintes de chacun pour faire connaître à tout le pays les vues et les opinions de personnes demeurant en des régions si éloignées et si différentes les unes des autres. L'unité nationale y trouvera son profit; car la solution de certains problèmes ardu de gouvernement ne se rattache pas uniquement à des questions d'argent. Il y a aussi les problèmes sociaux, d'éducation, de race, de culture.

Le Comité permanent des Congrès de Langue française a réclamé la liberté d'enseignement selon les principes des écoles confessionnelles et bilingues, a réclamé la reconnaissance de la langue française comme langue officielle dans tout le pays, devant tous les tribunaux et dans tous les parlements provinciaux; le Comité a proclamé sa désapprobation de la centralisation des pouvoirs aux mains du gouvernement fédéral.

Il n'y a pas de doute que l'harmonie serait plus grande si le français était reconnu partout en notre pays. Mais avec le temps, la patience et la persévérance, notre groupe ethnique fera de jour en jour plus de progrès. Ayons confiance en l'avenir et n'abdiquons jamais.

Châteauguay PERRAULT.

## Le Japon est-il Agressif ?

Nous nous sommes intéressés à la fois à la guerre en Espagne et aux hostilités en Chine. L'un et l'autre conflit ont, semble-t-il, les mêmes causes profondes: les manœuvres et intrigues du communisme russe, antisocial et destructeur.

Le Japon d'une part est pays d'ordre, de progrès, pays qui respecte une certaine morale et des traditions sociales, pays qui place la famille à la base de la société, pays qui est capable de sacrifices, de grandeur d'âme et de noblesse. La Chine, d'autre part, est beaucoup plus une agglomération d'hommes ayant certains traits communs qu'un véritable pays: l'unité nationale n'existe pas en Chine qui a toujours été incapable de se gouverner avec ordre et méthode comme tout pays bien organisé. La Chine est une proie facile pour les émissaires de Moscou qui veulent une conflagration générale, une révolution ou une guerre mondiale, pour abattre la société actuelle et en construire une nouvelle sur les ruines de l'ancien. L'U. R. S. S. veut créer le malaise partout, lancer les nations contre les nations pour pouvoir dicter ses volontés aux belligérants épuisés par la lutte. Il faut être obstiné aveugle ou bien ne pas connaître la situation actuelle du monde par rapport à la propagande et aux manœuvres communistes, pour nier l'action de Moscou dans la guerre d'Espagne et dans celle de Chine.

La guerre qui se déroule en Chine a débuté par l'attaque injustifiée de soldats japonais par des soldats chinois. Le Japon a demandé réparation, a négocié avant d'attaquer; mais pour toute réponse la Chine a multiplié ses meurtres. Le Japon perdant patience et voulant mettre à la raison le véritable ennemi, Moscou, a fini par riposter et durement. Le Japon combat pour délivrer la Chine de la pourriture communiste, sans idée d'occupation permanente: le Japon a assez de la Russie comme voisine communiste, sa sécurité exige qu'il empêche la naissance d'une Chine communiste et voilà pourquoi il se bat. Le Japon respecte les droits des pays européens en Chine et a déjà organisé un gouvernement chinois provisoire dans la région occupée.

Les chefs chinois vont prendre leurs ordres à Moscou. Des parties importantes du territoire chinois sont déjà soviétisées. D'où pourrait naître l'antipathie actuelle entre la Chine et le Japon, deux nations orientales sœurs, si la Chine, incapable de se diriger seule politiquement, n'était excitée à la haine par le pays qui y trouve le plus de profit, la Russie? De fait, depuis de nombreuses années, les communistes russes préchent la destruction du Japon aux Chinois.

Voyons l'attitude du représentant de l'U. R. S. S. à la Société des Nations. Il n'y a pas de plus violent revendicateur des prétentions de l'"Espagne loyaliste" et des prétentions de la Chine que lui! Il faudrait que la guerre soit déclarée par les membres de la Société des Nations à Franco et au Japon pour que régne la "liberté et la démocratie". Peut-on être plus outrecuidant et hypocrite? La Russie, où l'on vit le moins en liberté ose allier qu'elle préconise les principes des démocraties.

Souhaitons un plein succès au Japon qui n'a pas peur de se poser carrément en ennemi du fléau communiste.

Châteauguay PERRAULT.

## HOMMAGE AU CHEF DU PARTI LIBERAL

Si le parti libéral peut protéger l'unité nationale contre les idéologies révolutionnaires, c'est qu'il est lui-même admirablement uni, de l'Atlantique au Pacifique. C'est un parti démocratique, composé d'hommes libres, dans lequel les opinions diverses s'expriment franchement et se concilient dans une discipline fondée sur une absolue confiance dans ses chefs. Les délégués de toutes les provinces au congrès de la Fédération libérale nationale, qui a lieu actuellement à Ottawa, ont exprimé cette confiance dans la résolution suivante: "La Fédération libérale nationale enregistre de nouveau sa loyauté au très distingué chef du parti libéral, M. W. L. Mackenzie King; elle lui réitère une inaltérable confiance en ses directives; elle se glorifie de la grande habileté du chef et de celle de ses collègues dont le gouvernement actuel est une merveilleuse démonstration de courage et de prévoyance dans l'administration de la chose publique."

Le T. H. Mackenzie King mérite cet hommage. Homme d'Etat de vaste expérience et d'une prudence éclairée, chef énergique et estimé, digne successeur de Sir Wilfrid Laurier, il dirige le gouvernement du pays avec sûreté. Depuis 1935, il relève graduellement le Canada du marasme dans lequel cinq ans de bennettisme l'avaient plongé. Il lui rend la prospérité que lui-même lui avait donnée avant 1930.

Entré dans la politique active en 1908, ses grandes qualités d'administrateur et d'homme d'Etat furent aussitôt remarquées par sir Wilfrid Laurier qui, l'année suivante, le fit entrer dans son cabinet comme ministre du Travail. Depuis 1919, il dirige le parti libéral à Ottawa avec une sagesse que le radicalisme et l'étroitesse d'esprit d'un Bennett n'ont fait que mieux mettre en lumière.

M. King a, d'ailleurs, réuni dans son cabinet des hommes politiques d'une haute valeur qui le secondent de façon efficace dans le gouvernement du pays. La province de Québec peut s'enorgueillir à juste titre de compter cinq membres du présent conseil des ministres, l'hon. Raoul Dandurand, l'hon. Ernest Lapointe, l'hon. Arthur Cardin, l'hon. Fernand Rinfret et l'hon. C. G. Power. Cinq noms dont le prestige rejaillit sur nous. Le parti libéral a raison d'être fier de ses chefs et de les suivre avec une inébranlable et allégre confiance.

"LE CANADA"

## HONTEUX PROCÉDES

Les dernières lois que le premier ministre de l'Alberta a imaginées, pour se donner un air de législateur éminent, produisent exactement l'effet contraire. Tout au plus prouvent-elles que M. Aberhart abandonne volontiers toutes les plus saines théories économiques pour tomber dans le pire charlatanisme politique. C'est d'ailleurs ce que la presse bien inspirée du Canada ne manque pas de lui laisser savoir.

En effet, les journaux de partout protestent contre les trois dernières lois adoptées ces jours derniers par le gouvernement Aberhart et demandent d'un commun accord au gouvernement d'Ottawa de désavouer cette législation honteuse qui aboutirait, si elle était mise en vigueur, à la confiscation des biens des institutions et des particuliers. Un citoyen en vue de Sherbrooke nous dit avoir rencontré récemment une pauvre veuve qui a six enfants à élever et dont le mari a acheté, peu de temps avant de mourir, \$2,000 des obligations de l'Alberta. Or, la présente législation de M. Aberhart vise ni plus ni moins à dépouiller les personnes ou les institutions qui, comme cette veuve, ont fait confiance, un temps, au gouvernement albertain en achetant de ses obligations. Cette législation traduit donc non seulement un odieux abus de confiance, mais elle ouvre la porte aux plus scandaleuses tractations financières.

Même pour se maintenir en place, même pour des fins de gloire, le prédicant Aberhart n'a

pas le droit de dépouiller les familles et de faire souffrir les orphelins. Et le gouvernement fédéral a le devoir de lui faire savoir et de désavouer sa législation.

"LA TRIBUNE"

## LE DIVORCE AU CANADA

Comme catholiques et comme citoyens, nous déplorons que le Sénat ait adopté le projet de loi augmentant les motifs de divorce au Canada présenté par la sénateur Lendrua McMeans. Le fait que quatre sénateurs protestants ont voté contre le bill montre bien que le divorce n'est pas condamnable seulement pour des raisons religieuses. La morale humaine le réprouve. L'exemple des Etats-Unis, où, dans plus d'une classe de la société, le mariage ne diffère guère de l'amour libre, constitue un avertissement que les Communes, espérons-le, sauront entendre mieux que ne l'a fait la Chambre Haute, quand elles se prononcèrent sur le bill. Le divorce engendre de nombreux maux sociaux, dont les plus graves sont l'affaiblissement de l'institution familiale, meilleure sauvegarde de l'ordre, et la dissolution des mœurs qui en est une conséquence. Il serait malheureux pour tout le pays que le nombre des divorces, déjà trop élevé, augmentât sensiblement au Canada.

Tous les sénateurs catholiques ont voté contre le projet de loi, de sorte qu'il ne s'en fallut guère que celui-ci ne fût rejeté. C'était leur devoir. Sans doute, les sénateurs protestants qui croient au principe du divorce sont logiques en voulant en étendre l'application. Le sénateur J. J. Hughes leur a rappelé opportunément que "quand les avocats ne s'entendent pas sur la validité d'une loi, il faut ouvrir la Bible et ce livre saint condamne le divorce. (...) Cela règle la question pour tout chrétien."

"LE CANADA"

## RENDONS PLUS AGREABLE

Il y a deux mois j'ai lancé un appel en faveur du grand ménage du printemps.

Prenons pour acquis que c'est fait partout: les bouts de bois, les planches, les paquets de branches, les "traimeries" de toute nature qui encombrant si désagréablement les abords de nos maisons et de nos bâtiments, ont été recueillis et mis au feu ou déposés du moins hors de portée de la rue.

Ce nettoyage a rajouté la maison et ses dépendances. Les habitants respirent mieux, on dirait! Et les enfants sont moins portés à courir jouer chez les voisins, depuis que c'est plus intéressant à la maison.

Une part du travail est fait, les saletés et les embarras sont disparus. C'est le côté négatif, du grand nettoyage. Il reste maintenant à embellir un peu, avec de la peinture, de la chaux, des cailloux, des enclos de fantaisie sans lions inutiles, des carreaux de gazon, des bandes de fleurs, des allées bien tirées, etc. Tout cela se fait sans dépense, aux heures libres du soir, même quand on est fatigué.

Mais pour qui, tous ces soins? Pour la visite, les voisins, les étrangers qui passent? Oui, les étrangers. Nous devons nous montrer fiers de notre titre de paysans français et faire en sorte qu'il signifie quelque chose aux yeux de ceux qui viennent nous voir. Mais c'est d'abord pour vous, pour les jeunes surtout, que des soins de beauté et de propreté s'imposent! Enveloppez votre vie quotidienne de Beauté. La Beauté stimule l'esprit, donne du goût pour tout ce que l'on fait, nous fait endurer avec plus d'aise les désagréments et les travaux sublimés pénibles de l'existence.

L'ennui est un des facteurs les plus importants de la désertion des campagnes. Parents qui êtes déjà inquiets en face des réactions de vos enfants, n'oubliez pas que vous avez de graves responsabilités. Vous n'êtes pas libre de leur organiser une vie agréable ou non! Votre devoir strict est de créer pour eux un milieu et un genre de vie qui ne leur fasse pas prendre la terre en dégoût.

Mettre du chic autour du foyer,

c'est un moyen, entre plusieurs, de le rendre attirant et d'y attacher la famille. Faites comprendre aux enfants que c'est pour eux que vous mettez ça beau autour de la maison. D'eux-mêmes, ils s'intéresseront au gazon, aux allées, aux fleurs. S'il leur prend fantaisie de cueillir une fleur pour en orner leur chevelure, ou leur chemise, ou leur habit du dimanche, encouragez-les au lieu de les houspiller!

Dans vos efforts d'embellissement, faites très large la part des fleurs. Joie d'odorat, fête pour les yeux, les belles et bonnes fleurs du Bon Dieu ne demandent! qu'à croître, qu'à s'épanouir, qu'à embaumer... pour le plaisir de l'Homme, Roi de la Terre.

Abbé Albert TESSIER.  
"Le Bulletin des Agriculteurs"

## UNE PERTE QUE L'AGRICULTURE NE PEUT SUBIR

Le revenu de la vente des moutons dans la province de Québec a été de \$80,000 inférieur à ce qu'il aurait pu être l'an dernier à cause du nombre trop élevé de bœliers expédiés aux cours à bestiaux. Le Service provincial de la Zootechnie, section des porcs et moutons, estime à 40,000 les agneaux entiers qui, de ce fait, ont subi un rabais de \$2 par tête.

La demande générale détermine la qualité qu'un produit doit avoir. Or le bœlier ou agneau entier fournit une chair de très médiocre qualité que le commerce ne désire pas. Les expéditions massives de moutons de ce type exercent une forte influence sur le ton du marché dans le sens inverse des intérêts du producteur.

Le ministère de l'agriculture croit opportun de rappeler qu'à compter du premier août les acheteurs paieront les brebis et les agneaux châtrés et écortés un sou de plus la livre que les bœliers. A partir du 29 août ils devront payer deux sous de plus la livre.

Pour que leur récolte d'agneaux rapporte un revenu maximum, les cultivateurs doivent, d'ici le premier juin, châtrer les agneaux mâles. Se rappeler également que le marché considère, comme agneau de choix, l'animal châtré, écorté et pesant entre 75 à 90 livres au moment de l'expédition.

## DECES

Nous avons appris avec regret le décès de M. Joseph Tardif survenu à l'Hôpital d'Arthabaska, le 19 mai courant, à l'âge de 56 ans. La dépouille mortelle a été transportée chez son fils Ulric, à Ham Nord où les funérailles ont eu lieu lundi, le 23 mai, à neuf heures du matin.

"L'Union des Cantons de l'Est" offre à la famille ses sincères sympathies.

## AUTOMOBILISTES. PRENEZ GARDE!

On peut lire dans un article publié dans le Canadien National Railways Magazine que les ingénieurs de chemins de fer profitent de l'enseignement des méthodes de sécurité. Mais, toutefois, on ne peut demander l'impossible à ces employés. Leur route est tracée et la locomotive roule sur des rails. Ils ne peuvent pas, malgré toute la bonne volonté, modifier leur course. C'est le devoir des automobilistes de faire attention lorsqu'ils approchent des passages à niveau qui sont d'ailleurs indiqués.

Une loi de la province de Québec stipule que tout véhicule doit arrêter aux passages à niveau. Des enquêtes démontrent que le nombre des automobilistes qui suivent la loi est plutôt restreint.

C'est peut-être sportif de courser un train en marche, mais c'est un sport dangereux qui a coûté la vie à un grand nombre d'automobilistes.

A l'approche de la belle saison, automobilistes, prenez garde! Ayez l'œil ouvert aux passages à niveau! Les chemins de fer vous demandent de coopérer à la réduction du nombre d'accidents.

Si vous êtes sans emploi ou désirez améliorer votre situation, détaillez nos 250 produits garantis. Assurez-vous un salaire d'au moins \$5.00 par jour. Excellente occasion de vous créer un bel avenir. Contactez l'habile VALISE GRATUITE. Ecrivez: CIE JITO L'EST, 1031 Dorchester Est, Montréal, 5 mai 5 L.

## Notes Locales

Jeudi, jour de l'Ascension est un jour de fête d'obligation.

M. le juge et Mme Gustave Perrault, M. Châteauguay Perrault, avocat, sont retournés à Montréal, après avoir passé quelques jours en leur résidence, rue de l'Eglise.

Mme Elie Ducharme, de Montréal, est venue en visite chez M. et Mme Adélaïde Picher.

M. Jean Ouellet qui a étudié l'anglais dans ces derniers mois à Sudbury, Ont., est revenu dans sa famille.

Mme Alfred Paradis et Mlle Jacqueline et Louise Paradis ont passé quelques jours en notre ville.

Mme Gaston Jolicœur, de Victoriaville, est venue en visite lundi chez M. et Mme Eugène Gendreau.

M. Yves Poisson, de Québec, a passé le dimanche dans sa famille.

M. Jules Poisson, avocat, est allé à Sherbrooke cette semaine pour affaires professionnelles.

N'oubliez pas que La Librairie de L'Union est ouverte tous les samedis après-midi jusqu'à 6 heures.

Mardi, 21 mai, jour de la fête de la reine Victoria, était un jour de fête légale: la lanque, le bureau d'enregistrement, le palais de justice étaient fermés.

Les élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes ont donné mardi soir une très jolie séance dramatique et musicale. Un auditoire nombreux était présent pour applaudir au succès qu'ils ont remporté. Nous en publions le compte rendu la semaine prochaine.

M. Hudon, surintendant des agences de la banque de Montréal, de Montréal, et M. Sasseville Lespérance, gérant de la banque de Montréal, à Victoriaville, étaient de passage ici samedi dernier.

Les travaux d'agrandissement commencés l'an dernier à l'Hôtel-Dieu de cette ville sont maintenant terminés. Il ne reste plus qu'à compléter les travaux d'embellissement en front de la nouvelle construction, ce qui ne saurait tarder.

M. et Mme John F. Walsh, autrefois de notre ville, sont revenus demeurer parmi nous et ont leurs appartements à l'Auberge du Mont St-Michel. M. Walsh, avocat, pratique sa profession ici avec bureau chez M. Albert Bergeron.

Mme Albert Malouin, qui a passé les mois d'hiver à Daytona, Floride, arrivera en notre ville samedi le 28 courant pour y passer les mois d'été dans sa résidence rue de la Cour.

M. Thomas Lapointe, commerçant de Disraeli, était de passage ici lundi.

M. Antonin Belleau, surintendant de la Prudential Assurance Co., passe quelques jours à Québec.

Le musée Laurier est maintenant ouvert au public depuis le premier mai. Le conservateur, M. Morin, est à la disposition de tous ceux qui veulent bien y faire une visite.

## Dr Jean-Marie Bécotte

MEDECIN-CHIRURGIEN  
(Voisin du Bureau de Poste)  
Tél. 78 Casier Postal 225

Examens aux Rayons X à mon bureau (œuf, poumons, foie, reins, estomac, intestins, os, etc.)

N. B.—Examen gratuit pour le cœur et les poumons le premier et le troisième samedi de chaque mois, de 2 à 4 heures P. M. à partir du mois de juin.

## CHALET A VENDRE

Un chalet au Lac Nicolet, confortable et en très bon ordre. Conditions faciles. S'adresser à HENRI VALLIERES, ou à NICOLET, ALBERT BERGERON, Arthabaska

5 mai j.u.o

## LA PARALYSIE INFANTILE

Personne n'a oublié les terribles ravages que la poliomyélite, mieux connue sous le nom de paralysie infantile, a causés l'année dernière dans la province d'Ontario. Or il n'est pas impossible que l'épidémie, après avoir sévi dans l'Ouest, puis dans l'Ontario, apparaisse cette année dans le Québec.

Ces prévisions sont basées sur l'observation de cette maladie. Médecins et hygiénistes ont à la longue appris à connaître les façons dont cette épidémie se manifeste et se propage. Cette connaissance peut nous être aujourd'hui très précieuse. Au lieu de nous alarmer inutilement, nous pouvons dès maintenant prendre les précautions nécessaires et réussir tout au moins à réduire au minimum les effets de ce mal redoutable si nous ne pouvons le détourner complètement de nous.

L'épidémiologiste du ministère de la Santé, le Dr A.-R. Foley, a lancé la semaine dernière un appel au public dans un communiqué que le "Soleil" a publié. Nous invitons de la façon la plus pressante la population en général et nos lecteurs en particulier à tenir soigneusement compte de l'avertissement que viennent de leur donner les autorités compétentes et à apporter leur plus entière collaboration aux mesures préventives que les services de l'hygiène publique jugeront opportun de prendre ou de recommander.

Comme l'écrivit un confrère, "mieux vaut prévenir que guérir, c'est le cas plus que jamais ici. On n'a pas oublié les ravages causés l'an dernier dans l'Ontario par la paralysie infantile. Malgré les mesures énergiques prises pour l'enrayer, le fleau s'est fait un chemin dans plusieurs districts de la province et ne c'est retiré qu'après avoir couché dans la tombe des centaines d'enfants et en avoir difformé un plus grand nombre encore. Ce triste exemple devra nous avoir rendus plus prudents".

## SECOURS AGRICOLE

Ottawa.—D'après un rapport publié hier par le ministère du Travail, 90,000 cultivateurs canadiens et leurs 315,000 employés ont reçu une aide matérielle durant le mois de mars.

Sur ce total, 86,7 pour cent ou 351,000 personnes sont de la Saskatchewan. Dans cette province, le nombre de ceux qui profitent des secours agricoles s'est augmenté de 95.5 pour cent depuis 1937.

## AGENTS DEMANDES!

Pas une fortune, mais la chance de gagner votre vie. Si votre emploi ne vous satisfait pas, demandez un territoire FAMILEX. Commission généreuse. Pas de risque. Bon. Primes. Des vendeurs se font de \$15 à \$50 par semaine. Nos 200 produits sont en demande partout! Détails et catalogue gratis. FAMILEX, 570 St-Clement, Montréal.

## Pour les Communions solennelles

On trouvera à la Librairie de "L'Union" le plus beau choix d'articles pour les communions solennelles: Chapelets, livres de prières, médailles, images, cadres, souvenirs, etc., etc., Prix modérés.

Messieurs les Curés trouveront aussi au même endroit des "Certificats d'instruction religieuse" fort artistiques.

## AGENTS DEMANDES

Aimeriez-vous vous faire un bon salaire? Vendez les 500 produits RENA avantagusement connus. Ecrivez immédiatement à J. A. RENAUD, 752, rue Rachel Est, Montréal.

## DEMANDE DE SOUMISSIONS

Municipalité Scolaire de Chester-Est, Comté d'Arthabaska. Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et portant sur leur enveloppe extérieure les mots "Soumission pour Ecole No. 10" seront reçues jusqu'à midi, le 8 juin prochain, pour la construction d'une école, aréodidactique No. 10 de Ste-Hélène, comprenant l'exécution complète des plans et devis qu'on peut examiner chez M. Louis Bellavance, dans le 3e rang de Ste-Hélène de Chester. L'entrepreneur devra faire un dépôt de 10% du coût de l'entreprise ou bien fournir un caution solvable. La Commission Scolaire ne sera tenue d'accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. St-Norbert d'Arthabaska, ce 25 mai 1936. Le Secrétaire-Trésorier de la Commission Scolaire de Chester-Est. CAMILLE METTIVIER.

26 mai 2 L.

Les canadiens le préfèrent

# THE "SALADA"

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



FAUT-IL LAVER SON VISAGE?

Nombre de mes cousines qui se sont procuré mon feuillet sur "Le visage et les soins qu'on doit en prendre", ont été sinon offusquées, du moins surprises par l'affirmation que j'y fais que la plupart des femmes ne savent pas comment nettoyer leur visage... et les demandes de renseignements ont plu sur mon bureau.

Je consacrerai aujourd'hui, un peu de l'espace qu'on veut bien m'accorder dans les colonnes de ce journal pour expliquer pourquoi il faut doser le lavage du visage suivant la qualité de la peau. Vous savez combien j'insiste que les "cousines" qui m'écrivent pour me demander des renseignements spécifiant toujours si leur peau est grasse, normale ou sèche... c'est que l'on ne traite pas une peau grasse comme on traiterait une peau sèche et vice-versa.

Il est de la plus haute importance que l'on sache que la peau qui n'est pas soignée comme elle devrait l'être, est vite "étouffée" par la couche de cellules mortes qui se forme constamment à la surface de la peau. Constamment, mais surtout la nuit, la peau sécrète une matière grasse. Si cette pellicule grasseuse ne peut atteindre la surface de la peau à cause de la couche de cellules mortes qui obstrue sa sortie, il en résulte ces boutons, humeurs et autres vilaines affections enlaidissantes. Lorsque la sécrétion se fait normalement et que la matière grasse atteint la surface de la peau, il faut également l'enlever sans qu'il y ait des impuretés s'y incrustent, d'où d'autres véritables maladies de l'épiderme.

La peau sèche est donc celle qui est étouffée par les cellules mortes, la peau grasse, celle qui sécrète trop de matière grasse. La peau normale est celle dont on enlève les cellules mortes et qui ne sécrète que peu de matière huileuse, qui est d'ailleurs enlevée.

Ces quelques observations permettent de conclure que le lavage à fond de la peau est nécessaire—indispensable même. Mais il faut doser le lavage suivant la qualité de la peau. Ainsi, une peau grasse doit être lavée une ou même deux fois par jour, une peau normale tous les deux jours, une peau très sèche peut même n'être lavée qu'une fois par semaine.

Le lavage à grande eau n'exclut pas l'usage d'une crème de nettoyage, car le maquillage (poudre, rouge) ne peut être enlevé avec l'eau mais seulement avec une crème. Il faut donc toujours faire précéder le lavage par un démaquillage avec une crème appropriée.

Quel savon doit-on employer? Il va de soi que si votre peau est grasse, un savon à base d'huile d'olive ne fera qu'aggraver votre cas. Si votre peau est sèche, il faut fuir les savons forts à base d'alcali. Il n'est pas de savon "universel" qui puisse servir indifféremment sur une peau grasse ou sèche. Le savon qui se rapproche le plus de cet idéal qu'est le savon "universel", c'est le savon de Castille neutre, qu'on peut se procurer partout, même dans les coins les plus reculés de province.

N'utilisez jamais de l'eau très chaude, car vous occasionnez l'amollissement des muscles fort sensibles de votre visage. Que de visages affaissés, de bajoues, ont été occasionnés par l'usage de

l'eau chaude.

Commencez à laver votre visage avec une eau plutôt tiède qui ouvrira les pores de la peau et permettra à la mousse du savon d'en enlever les matières grasses. Puis rincez-vous à l'eau froide qui est, je le répète, un excellent astringent qui resserre les pores. En suivant cette méthode, vous donnez à votre peau une souplesse agréable.

Les personnes dont la peau est sèche sont aptes à "rider" beaucoup plus tôt que les autres. Ce genre de peau nécessite une attention constante. A celles-ci, je ne saurais trop recommander l'usage, chaque soir au coucher, d'une crème de nuit à base de vitamine "F", j'insiste sur les vitamines "F", car elles seules peuvent affecter les couches profondes de la peau tout en agissant comme tonique nutritif. On a dit des vitamines "F" qu'elles permettent de délier l'âge! Il ne faut pas, pour cela, en généraliser l'usage. Ainsi, sur les peaux grasses, elles seraient d'un effet déplorable.

Naturellement, il faut enlever la crème de nuit au lever—et les personnes dont la peau est très sèche ne devant se laver trop fréquemment à l'eau, devront faire usage d'une crème liquéfiante de nettoyage. Ensuite, il faudra, si l'on veut que la poudre et le rouge adhèrent longtemps et uniformément, faire usage d'une bonne crème de fond ou "vanishing".

En observant ces conseils, mes "cousines" dont la peau est sèche, auront vite fait d'avoir une belle peau soyeuse. Celles dont la peau est huileuse devront utiliser comme crème de nuit, une crème de massage astringente à base de citron qui constituera un masque rafraîchissant et tonifiant, reserrant la peau et blanchissant les pattes d'oie et les rides de surface, tout en blanchissant les peaux brunes et ternes.

La plupart des vilaines affections de la peau pourraient être évitées si l'on savait comment prendre soin de son visage! Si vous avez quelques doutes sur l'efficacité des moyens que vous employez, faites-moi demander (accompagnée d'un timbre de 3 sous) de mon feuillet sur les soins du visage, et je serai heureuse de vous le faire parvenir.

Il en est de même pour tous les feuillets que j'ai publiés sur les soins de beauté—soin des mains, des pieds, des yeux, des cheveux, développement de la poitrine, maigreur ou embonpoint (graisse) excessifs, blanchissement des poils follets, transpiration excessive, poids et mesures normaux. Vous pouvez les obtenir contre l'envoi d'un timbre de 3 sous pour chacun d'eux... et j'insiste sur le fait que ces feuillets ne comportent pas d'annonces, mais uniquement des conseils pratiques et désintéressés.

Si vous avez quelque problème de beauté ou d'hygiène qui vous embarrasse, n'hésitez pas à me le confier. Mon plus grand plaisir est de pouvoir être utile à mes "cousines", qu'on le sache bien. Adressez vos lettres à "Cousine Blanche", 197 rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

*Cousine Blanche*

Vous pouvez acheter à la Librairie de "L'Union", des ampoules électriques "Mazda" 15, 25, 40, 60 watts et plus à des prix les plus modérés.

## RELATION DE VOYAGE

A. C. J. M.

Relation de voyage du Rév. Frère Henri, lors de son deuxième départ pour les Missions d'Afrique.

Le Frère Henri est le fils de M. et Mme Albert Gendreau, de St-Norbert d'Arthabaska.

..... (Suite)

Mardi, le 14 septembre:

Durant la matinée, les trois copains d'hier après-midi visitons Paris et quelques-uns de ses monuments. En passant devant l'Abbaye de Cluny, devenu musée national lors de la révolution, nous nous rendons à Notre-Dame. A l'extérieur, sa façade imposante, ses tours colossales, ses contreforts originaux, ses gargouilles grimaçantes; à l'intérieur, ses belles colonnes purement gothiques, ses grandes nefs, ce travail, ou plutôt ce chef-d'œuvre inachevé qui est devenu un genre d'architecture, ses vieux vitraux encore si frais, malgré les siècles, absolument rien n'est changé depuis 1299 et Notre-Dame reste toujours aux yeux mêmes de l'athée, un des plus beaux monuments de la France. La Sainte Chapelle tant un monument nationalisé, n'ouvre qu'à 10 heures; nous remettons notre visite à plus tard.

En passant par l'Institut de France, le monument de Voltaire, la Légion d'Honneur, la Chambre des Députés, l'immeuble du Ministère de la Guerre, nous traversons la Seine sur le pont de la Concorde, arrivons sur la place du même nom, examinons rapidement l'obélisque, important trophée importée de Luxor, Haute-Egypte; (nous songeons que c'est sur cette Place, si tristement fameuse durant la Terreur, que tombèrent de si belles têtes françaises, entre autres, celles de Louis XVI et de Marie-Antoinette) puis en prenant l'Avenue des Champs Elysées, contemplons à notre gauche le Petit et le Grand Palais, filons sur ce boulevard, le plus beau de France, et en quelques minutes, arrivons à l'Arc de Triomphe: ce monument élevé à la gloire du plus grand conquérant du siècle dernier, a bien raison d'être l'orgueil de tout Paris, de toute la France, tant pour l'expression du génie français qu'il illustre que pour l'épopée glorieuse qu'il rappelle. Il est au centre de la Place de l'Etoile, où convergent symétriquement 12 des plus belles avenues de la ville. En 1929, deux avenues étoient étroites, si mal tracées et entretenues, qu'on les remarquait à peine; mais aujourd'hui, elles sont larges, droites, bordées d'arbres, débarrassées des taudis qui les bordaient, laudis remplacés par des bâtiments superbes; en un mot, ces avenues, comme leurs voisines, sont dignes du centre qu'elles occupent. Après avoir pris une photo qui nous rappellera cette heure mémorable, nous faisons une tournée dans le Bois de Boulogne. Les ravissants paysages et les lacs qui les complètent nous font rêver mélancoliquement au Canada pittoresque et, naturellement... aux êtres adorés que nous y avons laissés.

Nous revenons au centre de Paris en longeant le champ de courses. Nous commençons par visiter l'église de la Madeleine, reproduction fidèle de l'Acropole d'Athènes; nous montons ensuite à la majestueuse basilique de Montmartre qui surplombe Paris et semble sans cesse faire amande honorable pour tous les crimes abominables qui se commettent sans trêve dans cette Sodome moderne. Vous savez déjà que dans ce sanctuaire, le Sacrement est continuellement exposé et que des équipes d'ouvriers de la ville, par roulement régulier, lui font garde d'honneur.

En redescendant, nous passons devant le Grand Opéra, où se chante si bien la beauté du doux parler français; la Bourse, où plusieurs voient fondre en quelques instants le fruit d'années de labeur acharné et d'économies souvent pénibles et héroïques; le monument Louis XIV dont le règne fut si glorieux, mais aussi,

pesa si lourdement sur tout le peuple; Notre-Dame-des-Victoires, monument non équivoque de la puissance de la Vierge et de son amour pour la France d'antan, sanctuaire que Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus honora d'une pieuse visite; la Tour Saint Jacques que les révolutionnaires qui détruisirent l'église respectèrent à cause de sa valeur architecturale; le monument qui commémore la prise de l'Historique Bastille. En revenant "chez nous" nous passons devant la Fontaine Saint-Michel; cette vue me reporte à Rome, où il y a tant de ces fontaines, alors qu'à Paris, celle-ci est l'unique que j'aie vue.

Durant l'après-midi, nous faisons notre deuxième visite à l'Exposition Internationale. Nous commençons par le pavillon de la Yougoslavie: la poterie est un art national très développé et d'un usage très étendu. En Argentine, nous sommes dans un pays neuf, mais déjà très avancé. Les Français n'en croient pas leurs yeux en voyant ses exhibits d'art domestique, de fabrication industrielle, de modernisation de l'agriculture, etc. L'Argentine est très avancée dans toutes les sphères et ici on se convainc immédiatement que là-bas on ne fait pas que garder des troupeaux dans les pampas sans limite. Le système rural ressemble beaucoup à celui des Etats-Unis.

Nous entrons ensuite au pavillon du Vatican. Il a des proportions bien respectables: il a une longueur de 120 mètres (393 pieds) et la statue de la Madone qui le domine est à 80 mètres (262 pieds) d'altitude. Nous regrettons vivement, avec tous les catholiques qui le visitent, qu'il ne soit pas encore terminé, car son élégance, sa beauté, son charme incontestable, le feraient figurer en tout premier rang au point de vue artistique. Il n'est pas fini car le gouvernement français, qui est communiste, fit tout ce qu'il put pour empêcher le Vatican de figurer à l'Exposition, sans trop se nuire. Trouvant ce procédé dangereux, M. L. Blum fournit 60,000 francs pour la construction de l'antel, afin de faire oublier son fanatisme et aider son parti. Mais le pavillon de la Russie, de dimensions de beaucoup supérieures, fut des premiers terminés! Pauvre France, ne vois-tu pas que tu cours à ta ruine en suivant si aveuglément les directions de Moscou, en te laissant gouverner par ses disciples! Entrons maintenant. Nous nous trouvons en face ou plutôt dans une chapelle si belle, si moderne, si grandiose, si vraiment attirante et liturgique, que je me demande si je rêve ou si ce que je vois est bien réel... Je dois dire que le Saint Sacrifice est célébré ici tous les dimanches. C'est consolant de le savoir: ça diminue un peu la peine que l'on ressent en pensant que l'athéisme, le fanatisme moscovite se propage de plus en plus dans cette terre qui a, au temps jadis, mérité le titre de "ville aimée de l'Eglise"...

Après avoir pieusement examiné la chapelle, nous faisons le tour du pavillon. De distance en distance, sont de solides papirètes de plâtre surmontés d'un faux livre ouvert: sur la page de gauche on lit sous le titre: "Le Maître dit..."; des passages de l'Evangile, donnant la doctrine de Notre-Seigneur sur la vie chrétienne, conjugale, la responsabilité des parents, la vocation, etc. Sur la page opposée, sous le titre: "Le pape dit..."; des extraits d'encycliques concrétisant, expliquant la doctrine de la page précédente." Eh bien! c'est là que je vois les plus gros attroupements. Chaque visiteur veut lire, s'imprégner de la doctrine du chef invisible et du chef visible de l'Eglise. Que ce spectacle est consolant et nous excite à accroître notre foi en la vitalité de l'Eglise fondée par Jésus-Christ. Le pape s'occupe beaucoup de la jeunesse et de l'action catholique organisée: aussi les scouts, les JOC, JEC, etc., y ont-ils leur large part. Puis, nous entrons au monastère: église entourée de cellules, une de chacun des grands ordres religieux, contemplatifs et pénitents. Suit la galerie où l'on fait voir les transformations des vases et vêtements liturgiques au cours des siècles, pour finir par l'art moderne liturgique. Quelle belle leçon apprendrait dans ce pavillon

un architecte qui fait des plans d'église, un bijoutier qui fabrique des vases sacrés!... Ici, tout parle, instruit, édifie.

A regret nous quittons le Vatican et filons vers la Norvège. Ce pays dont la mythologie est si captivante, exhibe surtout son art nautique si ancien et ses pêcheries si renommées.

La Grèce, qui est ici la voisine, a une belle galerie de poteries, de peintures, de sculptures, mais presque tout est des reliques des siècles passés.

Nous entrons ensuite en Espagne. C'est le gouvernement anarchiste qui a garni le pavillon. Presque tout se résume en affiches, statistiques, photographies monstres illustrant, comme ils disent, les horreurs causées par les traites à la patrie, les facistes. On trouve quelques exhibits d'art domestique et d'industries espagnoles.

Pour comprendre comment les Soviets font leur propagande, nous visitons le pavillon russe. Je dois d'abord dire que celui-ci est colossal, bien en vue, surmonté de deux gigantesques statues (20 mètres, soit 66 pieds de hauteur): un homme tenant de sa main gauche un marteau élevé au-dessus de la tête et à sa gauche, une femme tenant de la main droite la faucille de façon à reproduire avec le marteau que tient l'homme, le symbole soviétique. En s'approchant du terrain de l'Exposition ce couple attire immédiatement l'attention. A l'intérieur les neuf-dixièmes du pavillon sont consacrés à la propagande: statistiques, affiches, peintures, photos, le tout servant à prouver que le "paradis rouge" est une réalité. La photo ou le portrait de Staline est exposé à tous les endroits les plus favorables. Des exhibits de réalisations mécaniques surtout constituent à peu près le reste. Le tout est présenté d'une façon si convainquante que le "popula" se laisse certainement tromper et en conclut que le peuple russe est heureux sous ce régime communiste; mais le visiteur tant soit peu renseigné, qui sait que les grands ingénieurs en Russie viennent d'Allemagne, d'Angleterre, de France, etc., se rend compte qu'en l'art de mentir, de tromper, les agents du Komintern sont de véritables as.

En sortant de la Russie, nous voulons aller en Allemagne, mais les gardiens, tous des hommes dans la vingtaine, jolis, grands, robustes, ne nous laissent pas pénétrer: le pavillon est déjà bondé et des milliers attendent leur chance d'y entrer. Nous allons alors en Italie. Les réalisations du régime fasciste sont immenses dans tous les domaines et on le prouve non pas par des statistiques presque toujours fausses, mais par des exhibits, par du concret. Leurs découvertes et inventions en mécanique, radiologie, électricité, prouvent que l'expression "Le réveil de la nation italienne" exprime une vérité incontestable... L'heure de rentrer étant arrivée, (on ferme les portes) nous nos retirons, mais avec la détermination bien arrêtée de revenir ici demain...

Mercredi, le 15 septembre

Fête de Notre-Dame des Sept Douleurs: O Sainte Mère, faites que blessée des blessures de votre Fils, je sois enivré de la Croix et de son précieux sang.

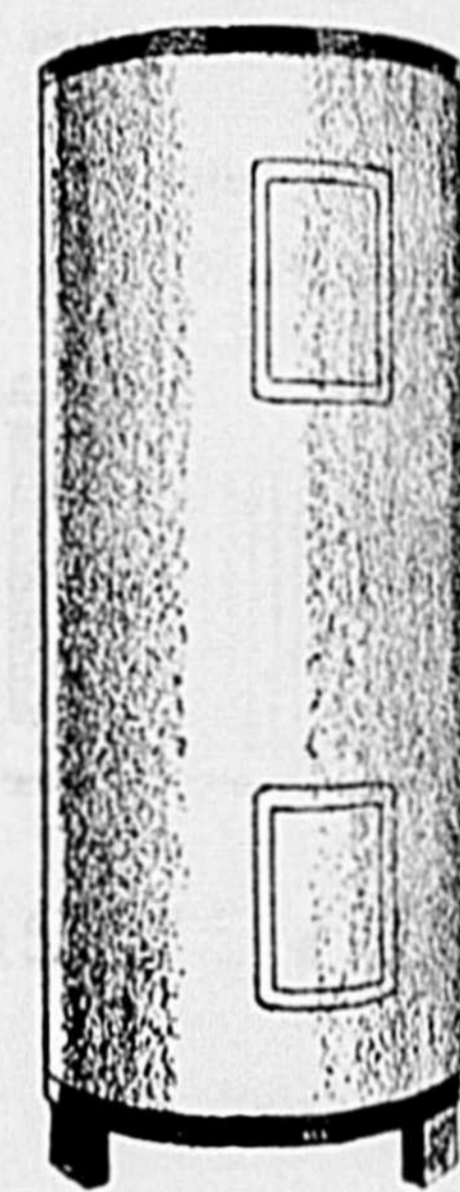
Tous les matins, nous assistons à la messe à St-Sulpice; aujourd'hui on me demande pour servir, dans la chapelle St-Jean.

Durant la matinée, nous continuons notre visite de Paris. Je pars avec Frère Eustache. C. F. Basile a affaire en ville et C. F. Hildège est parti d'hier soir pour visiter une famille française, fort éprouvée durant la guerre, que ses parents secoururent du Canada. Il ne reviendra qu'après-midi... Nous voulons commencer par le Panthéon, mais... c'est un monument national et il n'est que neuf heures... Un orage nous tombe dessus, comme nous sommes juste en face de la préfecture de police, nous demandons de nous y mettre à l'abri, en attendant la fin de l'orage, mais l'agent de nous répondre solennellement: "Oh! messieurs, ce n'est pas un refuge!" Rien à faire. Nous prenons l'autobus pour l'Île de France et nous rendons à la Sainte Chapelle.

Nous devons attendre un quart



## À L'INSTANT MÊME!



Toute femme veut de l'eau chaude instantanément, non après une demi-heure d'attente. Le réchaud électrique donne de l'eau chaude en tout temps et à volonté. Cette méthode automatique idéale ne requiert aucune surveillance.

Informez-vous auprès de l'un des représentants de la "Shawinigan" à propos du chauffage de l'eau à l'électricité. Il se fera un plaisir de vous renseigner.

THE Shawinigan WATER & POWER COMPANY

d'heure, car ce n'est pas encore l'heure. Il y a huit ans nous l'avions trouvée désaffectée; mais depuis le début de l'Exposition, tous les dimanches, à 11 heures, on y célèbre le Saint Sacrifice. Le chant est fourni par les meilleures chorales de Paris et des environs. La crypte et surtout la chapelle nous retiennent longuement. Cette construction est un monument de reconnaissance élevé par le saint roi Louis XI; type modèle du style gothique, elle est pieuse, belle, riche. La plus petite sculpture, la plus petite verrière est pleine de sens et nous fait comprendre un peu l'ardeur de la piété, la grandeur de la reconnaissance de Saint Louis.

Nous visitons ensuite l'église St-Germain l'Auxerrois, sanctuaire que fréquentaient habituellement les rois de France quand ils habitaient la capitale. En effet, elle est voisine du Grand et du Petit Palais, en face de la colonnade du Louvre. L'origine remonte au VIe siècle. Elle s'appelait alors Saint-Germain-le-Rond. Brûlée par les Normands, elle fut reconstruite sous Robert le Pieux et regut alors son surnom d'Auxerrois. Elle est naturellement en style gothique. Elle fut ravagée en 1831 à la suite d'une manifestation populaire, mais elle a été depuis restaurée. En 1572 une des cloches de cette église donna le signal de la Saint-Barthélémy.

(à suivre)

## TOUTE LA FAMILLE SERA REUNIE

Ottawa.—M. Oliva Dionne, le père des célèbres jumelles, en est venu hier à une entente avec le conseil de tutelle nommé par le gouvernement ontarien: il obtient que les jumelles viennent habiter avec le reste de sa famille et il obtient surtout le droit de rejeter ou de confirmer la nomination des institutrices et des infirmières que l'on donnera aux jumelles. L'entente a été conclue à la suite de pourparlers à North Bay entre les tuteurs des jumelles, M. le juge Valin, M. le Dr Dafoe, M. Percy D. Wilson, représentant du gouvernement ontarien, M. Duncan McArthur, sous-ministre de l'éducation, et M. Keith Munro, gérant d'affaires des jumelles, d'une part, et M. Oliva Dionne et son avocat, Me Henri Saint-Jacques, d'Ottawa, d'autre part.

L'entente stipule: 1) que les architectes du gou-

vernement ontarien prépareront sans délai les plans d'une maison qui se dressera probablement à Corbeil, à deux milles et demi de la pouponnière actuelle, pour abriter dès cet automne M. et Mme Dionne et tous leurs enfants, les jumelles et les autres;

2) que M. Dionne aura le droit de rejeter ou de confirmer la nomination des institutrices et infirmières choisies pour les jumelles, sauf qu'il ne pourra user de ce pouvoir plus de deux fois sans fournir des raisons sérieuses;

3) que M. Dionne approuve la nomination de garde Louise Corrivert, de Penetanguishene, à l'hôpital Dafoe;

4) que Mlle Nora Rousselle, de Renfrew, l'actuelle gouvernante des jumelles, sera congédiée dès l'achèvement du prochain film des jumelles.

A l'issue des pourparlers, M. Oliva Dionne a déclaré que c'était la première fois qu'il obtenait quelque mesure de satisfaction.

## UN MINISTRE A BRUXELLES

Ottawa.—Le Canada aura bientôt un ministre à Bruxelles, si l'on en juge par les estimés soumis aux Communes. Le gouvernement fédéral demande des crédits pour l'établissement d'une légation dans la capitale de la Belgique. Un ministre plénipotentiaire et deux secrétaires seraient nommés. On prévoit des crédits de \$60,000.

## TERRE A VENDRE

Belle terre bien bâtie, avec sucrerie et grément (ancienne terre de Pierre Daigle) située à 2 1/2 milles de l'église d'Arthabaska, dans le 11e rang, à vendre à bon marché et conditions faciles.

S'adresser à HECTOR ALLIE, St-Norbert d'Arthabaska.

## A VENDRE

Bois de construction de toutes dimensions, brut ou préparé, ainsi que bardeaux de cèdre et lattes; aussi quantité de slaps à vendre aux meilleurs prix du marché.

S'adresser à PHILBERT BELLEVILLE, Ste-Emélie de l'Energie, Comté de Joliette, P. Q.

14 avril 6 f.



# MOTEURS A GAZOLINE

REMIS A NEUF  
OFFERTS  
A PRIX REDUITS

Un lot de bons MOTEURS A GAZOLINE, remis à neuf, de 1 1/2 C.V. jusqu'à 10 C.V. Tous garantis pour 1 an.

Un BANC-SCIE à bois de corde, usagé.

Vendrons à prix réduits

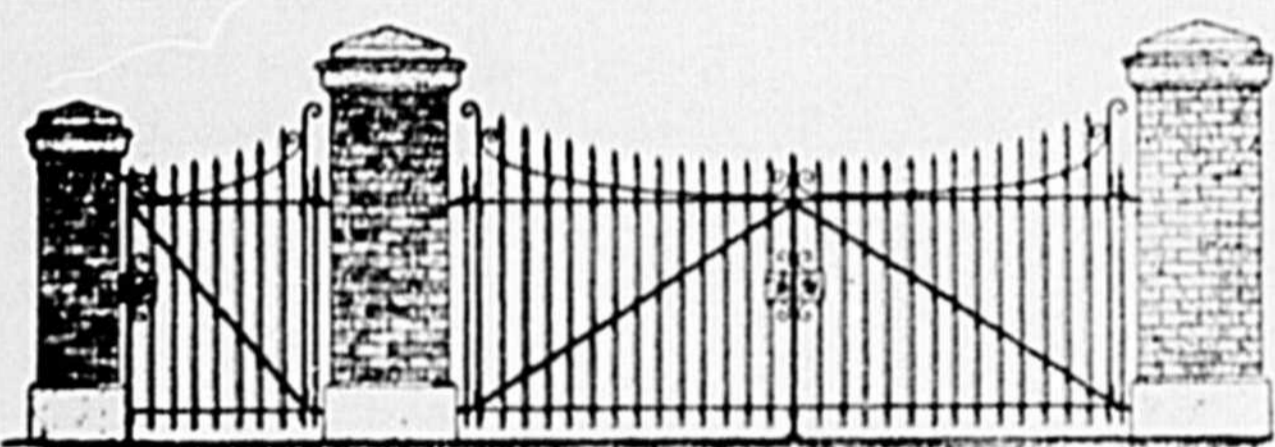
Bois de chauffage accepté en acompte.

## POSTE DE SOUDURE

Notre installation moderne pour SOUDURE "Electrique" et aussi à l'Oxygène et Acétylène nous permet d'exécuter tous les travaux.

Travaux de fer Ornemental exécutés avec soin:

CLOTURES, ESCALIERS, TREILLIS, ETC



### La Fonderie "Universel"

Enregistrée  
VICTORIAVILLE, QUÉ.



## LE BON SENS

UNE SERIE D'ARTICLES

ECRITE POUR LES CULTIVATEURS

Et Approuvée par un MEDECIN VETERINAIRE

Article No. 10

Voici le dernier numéro d'une série d'articles traitant sur le choix de bons reproducteurs. Ces informations nous ont été fournies par la Brasserie Dawes de Montréal. Si vous désirez vous procurer une copie de leur livre "Comment élever de bons chevaux" adressez-vous directement à la Brasserie, 740 rue St-Maurice, Montréal. (Rédacteur).

### DRESSAGE ET MISE AU

#### TRAVAIL DU POULAIN

Dès le moment du sevrage, c'est-à-dire entre 4 et 6 mois, le poulain devra être habitué au licou. Si vous l'habituez de bonne heure à se laisser prendre les pieds, cela facilitera le ferrage quand le moment arrivera de procéder à ce soin. Il importe d'user de beaucoup de patience et de douceur avec un poulain et de ne jamais le maltraiter si l'on veut en faire un cheval d'un bon caractère et ardent au travail. Vous devez, par conséquent, procéder au dressage de façon systématique et commencer même quand le jeune animal est encore allaité par sa mère.

Le premier exercice consistera à lui mettre un licou léger pour l'habituer à se laisser conduire. Invitez-le à vous suivre en lui donnant un commandement bref, tout en tirant sur la corde. S'il se montre têtu, passer la corde autour du cou, enfoncez-la dans l'anneau du licou et tirez sans violence en répétant le commandement de la voix. S'il persiste dans son obstination, passez la corde autour de la poitrine, en arrière du garot, puis entre les membres antérieurs et dans l'anneau du licou, l'invitant à nouveau à obéir au commandement, tout en l'attirant à vous. Avec le temps, il vous suivra de bon gré et sera préparé lorsqu'il aura atteint l'âge de 2 à 2 1/2 ans à prendre la bride. A la première leçon de bridage, pour lui durcir la bouche, mettez-lui une sangle avec une croupière et rénez-le modérément. Ainsi harnaché, laissez le poulain en liberté dans une enclos ou simplement dans une stable. Il s'habitue ainsi à manger et boire avec le mors de la bride. Il est bon de recommencer cet exercice plusieurs jours de suite.

Comme deuxième exercice, on conduira le jeune cheval avec des guides, lui apprenant à obéir aux divers commandements que l'on aura soin de toujours donner avec les mêmes mots. Enseignez-lui à rester en place, là où vous l'arrêtez, à tourner à droite, à gauche, et à reculer à la parole. Au début, tirez sur les guides en même temps que vous donnez votre commandement de reculer et, bientôt, il le fera à la parole. Il vous faut montrer beaucoup de patience dans cette partie de l'entraînement. Rappelez-vous vos premiers jours à l'école et soyez patient dans vos enseignements. Il vaut mieux prendre un peu plus de temps pour s'assurer que le poulain comprend tous vos commandements. Il importe de le familiariser avec tous les objets susceptibles de l'effrayer. Si sur la route il voit un objet qui lui est étranger et qui l'effraie, arrêtez-le et laissez-lui considérer à loisir l'objet qui provoque sa crainte; il se rendra ainsi compte par lui-même qu'il n'a pas lieu de s'alarmer.

Le troisième exercice consiste à atteler le poulain avec un cheval bien dressé et commode et à les promener tous deux sans voiture dans une cour ou dans un champ. Arrêtez fréquemment l'attelage, faites-le tourner à droite, à gauche, et reculer, afin de familiariser le poulain de plus en plus avec les divers commandements et manœuvres.

Le moment est enfin arrivé

d'atteler le poulain à la voiture, avec un cheval docile, bien dressé, franc de collier et qui a bon pas. Vous faites d'abord faire de courtes promenades et, au bout de quelques jours, vous mettez l'attelage à de légères besognes, telles que hersage, ensemencement et autres travaux aratoires sur un sol léger. Vous habituez le poulain graduellement à des travaux plus difficiles, à mesure qu'il tire mieux. Evitez, cependant, de lui imposer des charges trop lourdes et au-dessus de ses forces, car vous risqueriez de le rendre rétif.

Un poulain de gros trait qui a été bien alimenté depuis son jeune âge peut être soumis, dès deux ans et demi environ, à des besognes proportionnées à ses forces. L'exercice sera excellent pour lui et favorisera son développement musculaire, pourvu qu'on ait soin de ne pas le surcharger. Veillez à ce que le harnais soit bien ajusté à la taille du poulain, surtout le collier, afin d'éviter les blessures. Lavez les épaules d'un jeune poulain, ou de tout cheval qui n'a pas travaillé depuis longtemps, avec une légère saumure fraîche, ou encore avec une solution de sulfate de fer d'une demi-once par chopine d'eau. Même de l'eau froide aidera, mais il faut avoir soin de bien assécher les épaules avant de mettre le cheval au trait. S'il se produit des blessures, appliquez la solution de sulfate de fer, ou une solution d'alun, utilisant juste la quantité d'alun que l'eau peut dissoudre.

Pour résumer, si vous voulez élever des chevaux robustes, résistants, bien conformés, de bon caractère et ardents au travail, souvenez-vous des cinq facteurs suivants:

- (1) Employez un étalon pur sang et un jument de choix qui a été bien nourrie et bien traitée toute sa vie.
- (2) Veillez à ce qu'une surveillance intelligente existe à la naissance et que tous les soins hygiéniques requis soient donnés.
- (3) Voyez à ce que les chevaux aient une bonne nourriture, de l'air pur et de l'exercice en abondance.
- (4) Faites l'inspection régulière des pieds pour vous assurer qu'ils sont bien daplomb.
- (5) Un dressage patient et méthodique vous donnera les résultats désirés.

(à suivre)

### LES LOTERIES

Ottawa, Ont.—On a discuté le bill de M. E. Bertrand, libéral de Laurier, relatif aux loteries, pendant l'heure des bills privés. Les principaux orateurs s'y sont opposés. On n'a d'ailleurs pas eu le temps de prendre le vote.

### LA COLONISATION

#### Un appel aux jeunes

La colonisation a pour but défini de bâtir pour l'avenir. Le défrichement et la mise en culture des étendues de terres nouvelles ne rendront pleinement que dans un avenir lointain: les pionniers qui entreprennent cette tâche ne retirent pas eux-mêmes tous les fruits de leur labeur. Ils travaillent, ils consacrent leur peine et leurs sueurs à préparer l'avenir de la génération qui les suit.

La nécessité urgente d'agrandir le domaine agricole dans le but de subvenir aux besoins d'établissement de cette phalange de jeunes gens de la campagne qui atteignent, chaque année, l'âge de 21 ans, est définitivement reconnue.

D'ailleurs, puisque l'avenir est à la jeunesse, puisque c'est pour elle qu'un grand nombre de parents consentent à affronter des privations et des sacrifices nombreux, il convient de confier aux jeunes hommes la plus grande part possible des travaux qui doivent s'exécuter avant l'arrivée des chefs de famille en pays neuf.

Il nous est avis que mieux nous ferons connaître aux jeunes gens les possibilités d'avenir que leur offre la colonisation, plus prompt sera leur décision de s'y engager avec une immense ambition.

La façon logique d'instruire notre jeunesse rurale et une partie de notre jeunesse des villes sur les divers travaux de la colonisation, c'est bien de les y diriger et de leur en confier l'exécution. On a fait cette tentative l'an dernier plutôt à titre d'expérience. Les résultats ont été satisfaisants. Cette année, les dirigeants de la colonisation ont décidé de perfectionner l'organisation des campements de jeunesse, de corriger les lacunes constatées l'année dernière et de donner plus d'ampleur à cette louable entreprise.

Le choix des jeunes gens appelés à préparer par ces travaux l'arrivée des familles en pays neuf se fera par l'entremise des sociétés diocésaines de colonisation, comme se font d'ailleurs les demandes de participation aux avantages de l'entente Rogers-Auger. Seront choisis de préférence—et ceci est tout à fait logique—ceux qui n'attendent que l'occasion d'acquiescer un lopin de terre pour s'établir et fonder un foyer. L'occasion leur sera donnée, cette année, de faire leur apprentissage en colonisation. Ils pourront gagner, durant une période d'environ quatre mois, un salaire net de \$1.50 par jour. Ils seront convenablement nourris et confortablement logés. La présence d'un aumônier dans chacun des campements sera une garantie de leur préservation morale.

L'enrôlement des jeunes gens doit se faire bientôt. Il est à souhaiter que tous les sujets qui rempliraient les conditions voulues répondent à l'appel. C'est un excellent moyen qu'on leur offre d'améliorer leur situation actuelle et de préparer leur avenir.

J.-B. LANCTOT.

Québec.—M. Henri Bois quitte le ministère de l'Agriculture où il dirigeait le service de l'économie rurale, pour devenir assistant-gérant et chef de propagande à la Coopérative Fédérée.

### EXPERIENCES D'EMPRUNTS

Un exemple entre mille de la façon dont la Banque peut aider le client.

## Comment un Prêt personnel vint aider une Veuve

Lorsque M. X. mourut, sa succession consistait en biens immobiliers, hypothéqués. Les frais de sa maladie et les dépenses pour ses funérailles avaient épuisé son compte d'épargne. La veuve se trouva dans une situation financière difficile: impôts en retard, intérêt sur hypothèques venant à échéance — et manque d'argent liquide pour y faire face. Elle obtint un prêt personnel de la Banque, parce qu'elle put fournir une caution satisfaisante pour son billet et donner en garantie les loyers à percevoir. L'emprunt se rembourse par versements mensuels avec le revenu des loyers, lequel suffit aussi à payer les impôts et les intérêts hypothécaires.

### BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

"banque qui accueille bien les petits déposants"

Service de banque moderne et expérimenté... fruit de 120 années de fructueuses opérations



### MORT DE MGR

#### FRANCOIS BOULAY

Trois-Rivières — Mgr François Boulay, connu dans tout le diocèse pour les œuvres nombreuses qu'il a répandues, est mort lundi matin à l'hôpital St-Joseph, où il était retiré depuis 1931, à l'âge de 75 ans.

Mgr Boulay naquit à Ste-Ursule

de Maskinongé, le 22 septembre 1862, de Louis Boulay, cultivateur, et d'Edwidge Cloutier. Il fit ses études classiques et théologiques au Séminaire des Trois-Rivières, où il fut ordonné par Mgr Lafleche, le 5 juin 1887.

Il nomme chanoine titulaire de la cathédrale en 1916, vicaire forain en 1928; prélat domestique du Pape, le 20 mai 1930.

## OÙ EST JOS ?



### A PRENDRE LA

# DOW

BIÈRE OLD STOCK



### Pourquoi?

PARCE QUE — la BIÈRE DOW OLD STOCK est le complément parfait de tout pique-nique. C'est le breuvage parfait avec des sandwiches et autres mets en pique-nique. Elle rafraîchit d'une façon surprenante.

Le soin extrêmement minutieux que l'on accorde à sa préparation vous assure d'une bière qui est toujours PURE et SAINE.

Commandez la BIÈRE DOW OLD STOCK maintenant. Votre épicer la vend.



D219F

### CHANSONS FRANCAISES

avec musique  
PRIX 10 SOUS

Plus deux sous pour malle

En vente à

La Librairie de L'UNION  
Arthabaska

Voici les titres:

- "A son chevet"
- "Adieu... Hawaii"
- "Apprenez-moi des mots d'amour"
- "Bella Ragazina"
- "C'est à Robinson"
- "C'est un mauvais garçon"
- "Chanson pour ma brune"
- "Complainte de Pierrot"
- "Derrière les volets"
- "Dis-moi tout bas..."
- "Dans la fumée"
- "Ecoutez les mandolines"
- "En septembre sous la pluie"
- "Huit heures sonnent, le amoureux son réunit"
- "Imaginations"
- "Je ne donnerais pas ma place"
- "J'aime les femmes, c'est ma folie"
- "J'ai tout quitté"
- "Je t'aime c'est tout..."
- "Le chant de la pluie"
- "Le rêve passé"
- "Le bonheur n'est plus revé"
- "Le tango de Lola"
- "La marche de Marjolaine"
- "La petite Maisonnette"
- "Les premiers effluves"
- "Les deux guitares"
- "Mimi, la petite ouvrière"
- "Mon cœur vous dédie sa mélodie"
- "Ma Normandie"
- "Nénette et Rintintin"
- "Nuits Napolitaines"
- "Notre amour a passé comme un rêve"
- "Notre maître l'amour"
- "Pour toi"
- "Pour une nuit d'amour"
- "Quand je mendors"
- "Rien qu'un chant d'amour"
- "Sans toi j'ai du chagrin"
- "Tu souris"
- "L'aimer"
- "Tant qu'il y aura des étoiles"

Chansons à 15 sous

- "Après de la Seine"
- "Au fil de l'eau"
- "Aveu"
- "Au delà des nuages"
- "A minuit sur la plage"
- "Bercé par la houle"
- "Bientôt"
- "Bohémienne aux yeux noirs"
- "Chante mon moulin"
- "C'est un petit village"
- "C'est un petit nid"
- "Chez moi"
- "C'était écrit"
- "Cueillir vos lèvres"
- "Cueillez-vous en Espagne"
- "Chanson pour Nina"
- "Colombella"
- "C'est toujours la même chanson"
- "Dans le chemin creux"
- "Dernière lettre"
- "Doux secret d'amour"
- "D'amour en amour"
- "Dans le jardin de mes rêves"
- "Dans mes bras"
- "En allant à la fontaine"
- "Eh... rien qu'elle"
- "Femmes que vous êtes jolie"
- "Granade mes amours"
- "Il ne faut pas briser un rêve..."
- "Il est tard mon amour"
- "Il existe une blonde"
- "Je veux te le dire... au micro"
- "Je rêve au fil de l'eau"
- "Je n'avais qu'un seul amour"
- "J'ai le sourire de Grand'Mère"
- "L'enfant de la misère"
- "La maison du rêve"
- "Le plus beau refrain"
- "L'Étoile où brille l'amour"
- "La petite Église"
- "L'été"
- "Les beaux jours"
- "L'oiseau et la fontaine"
- "La Veuve Joyeuse"
- "Le secret de tes caresses"
- "Loin des guitares"
- "Les succès Piccolo"
- "La barque d'Yves"
- "La chapelle au clair de lune"
- "La chanson des rues"
- "La chanson du gondolier"
- "Le mur de ton jardin"
- "Les châteaux"
- "Le soir quand on est deux"
- "Légende du petit navire"

### AVIS AUX CULTIVATEURS

Pour faire affiler vos "clippers", ouvrage garanti, prix 50 cents, allez toujours chez EMILE DURAND, propriétaire de l'Hôtel National, Princeville. Envoyez le plus vite possible.

7 oct. j.n.o.

### A VENDRE

Une paire de chevaux de travail, avec harnais double et bob-sleighs double. S'adresser à

NAPOLÉON BRUNELLE,  
Victoriaville, P. Q.

11 nov. j.n.o.

### A VENDRE

Deux grosses fournaies, un peu usagées, mais en excellent état, bois ou charbon, air chaud et eau chaude, à vendre à moitié prix. S'adresser à

M. ARTHUR GAUDET,  
Plombier,  
Rue du Moulin, Victoriaville  
18 avril j.n.o.

### AUX AMATEURS DE PHOTOGRAPHIES

A la demande de nos clients la Librairie de "L'Union", Arthabaska, tiendra, à l'avenir, un assortiment complet de FILMS pour Kodak. Ceux qui en auraient besoin pourront s'adresser à nous.

Les commandes par la malle recevront notre plus prompt attention.

**CANADIEN NATIONAL**  
**Excursions**  
 ALLER ET RETOUR DE VICTORIAVILLE A  
**QUEBEC \$1.75**  
 Dep. 9 h. p. m. (h. sol.) ou plus tard VEN. 3 JUIL  
**Samedi, 4 Juin** **Dimanche, 5 Juin**  
 Par tous les trains. Par les trains du matin  
 (là où ils circulent)  
 RETOUR jusqu'au LUNDI, 6 JUIL par tous les trains.  
 Pour renseignements, consultez  
 J. A. FALARDEAU, Agent, Victoriaville  
**CANADIEN NATIONAL**

**ASSURANCES**  
 Feu—Maladie—Accidents  
 Automobiles—Vol—Vitrés  
 Représentant les  
 Meilleures Compagnies  
**AUGUSTE BOURBEAU**  
 B. A., B. C. L.,  
 186 Notre-Dame,  
 VICTORIAVILLE, P. Q.  
 Téléphone 357



**Nouvelles de Victoriaville**  
 (De notre correspondant)

—M. Hudon, de Montréal, surintendant des agences de la banque de Montréal, était de passage samedi dernier, à notre banque de Montréal.

—MM. Maurice Lemieux, MacDonald Bourbeau, le Dr Gilbert, M. Albert Morissette, sont allés à Lévis, la semaine dernière, assister à un congrès d'anciens élèves du collège de Lévis.

—M. le juge Laliberté, Mme Laliberté, de Québec, M. et Mme Roméo Bourbeau, de Longueuil, étaient de passage dimanche dernier.

—L'assemblée annuelle du Club de Victoriaville a eu lieu mercredi soir de la semaine dernière. Il y a eu l'élection des directeurs. Les nouveaux directeurs sont MM. Ludger Brunelle, Edgar Larouche, Germain Lacoursière, J. A. Richard. La séance des directeurs a eu lieu et H. Larouche a été élu président. M. Léopold Descôteaux reste secrétaire trésorier. Ad multos annos.

—Un terrible accident d'automobile est arrivé à St-Ferdinand d'Halifax dimanche, vers les six heures, alors que l'automobile dans laquelle se trouvaient M. et Mme Aimé Gouin, de notre ville, M. et Mme Larose et leur fille, alla frapper le côté de l'hôpital St-Ferdinand, et qui se trouve au pied de la longue côte, qui vient du sixième rang, sud du village St-Ferdinand. Les freins auraient fait défaut, et la voiture descendit à une vitesse vertigineuse. Mme Larose et sa fille ont été tuées presque instantanément, tandis que Mme Gouin a été blessée et a succombé quelque temps après. MM. Gouin et Larose s'en sont tirés avec d'assez sérieuses blessures, contusions, mais pas graves. Madame Gouin, auparavant Mme Constant, a été transportée au domicile de M. Aimé Gouin, aux maisons pensionnats qui tiennent d'Arthabaska, et les funérailles ont eu lieu cette semaine. Ce regrettable accident a jeté la

population de St-Ferdinand dans l'effroi et la consternation. Nos concitoyens de Victoriaville ont été aussi bien affectés par cette mort de Mme Constant, épouse d'un citoyen en vue de Victoriaville, à qui nous offrons ainsi qu'à sa famille nos sympathiques condoléances.

—A VENDRE: Beau poêle électrique quatre ronds, fournaux avec éléments électriques, modèles de perfection, ainsi qu'un poêle à l'huile, modèle radio. S'adresser à 68 Notre-Dame pour le poêle électrique et à 186 Notre-Dame, pour le poêle au pétrole.

—Nous avons eu des averses la semaine dernière, toute la journée et la nuit de vendredi, lundi soir et quelque peu mardi. On nous dit que ces pluies chaudes font plutôt du bien aux grains ensemencés.

—On habitude les hommes à la faimantise en les laissant dans l'oisiveté, et en les faisant vivre gratuitement. Tu gagnes ton pain (soit la paix, le bonheur, la vie) à la sueur de ton front. Ceux qui ont des formules pour essayer de contrecarrer ces premières paroles du Créateur à l'homme, font bien de s'attendre à toutes sortes de maux qui sont juste les opposés de la paix, du bonheur, de la vie. Voyez ce qui se passe actuellement.

—M. Lauzon, inspecteur pour l'assurance vie Métropolitain, de St-Hyacinthe, était en visite d'inspection, cette semaine.

—Les élèves, d'après les derniers règlements passés par le Conseil de l'Instruction Publique qui est dirigé par Nos Seigneurs les Evêques et des laïques distingués, ne sortiront que le 30 juin dans les écoles sous contrôle, et quel'un de bien renseigné nous dit que ce règlement va s'étendre au domicile de M. Aimé Gouin, aux maisons pensionnats qui tiennent d'Arthabaska, et les funérailles ont eu lieu cette semaine. Les examens pour certificats

d'études des sixièmes et plus élevées deviennent obligatoires. C'est ce qui a été décidé par le Conseil de l'Instruction Publique dirigé par les mêmes que ci-dessus. Nous croyons que ces examens sont inspirés par l'expérience des années passées, et aussi par le progrès.

—Un bon mineographe à vendre, en bonne condition. S'adresser au numéro 186, rue Notre-Dame.

—Nous avons visité la rivière des Pins et le Ruisseau Noir, à l'endroit où ils se jettent dans notre rivière Nicolet, le long du cinquième rang et nous avons été émerveillé du beau travail profitable accompli par le drainage et le redressement de ces cours d'eau. Le Ruisseau Noir qui coule tout près de chez M. Napoléon Leblanc, est large de trente pieds environ, alors qu'à son départ de la ferme de M. Pouliot, à St-Christophe d'Arthabaska, il n'y a qu'un filet d'eau. Ce ruisseau traverse plusieurs fermes, et par ses méandres, détruisait des grandes étendues de bonne terre. Le drainage et le redressement ont régularisé l'écoulement des eaux recueillies au passage, et nous croyons qu'il en vaut la peine d'aller voir l'embouchure de cette rivière miniature. Quant à la rivière aux Pins, qui coule un peu au-delà de la demeure de M. Napoléon Leblanc, elle coule des eaux abondantes et constitue à proprement parler une rivière; elle passe à Warwick et prend sa source dans la paroisse de Tingwick.

—Les travaux de redressement de cette partie de la rivière du Loup, notre rivière Beaudet, et qui passe en bas au pont de St-Valère de Bulstrode, sont commencés. Il y aura des creusements, redressements, un mille et demi en bas du confluent de la rivière Noire, et un mille en haut de cette même rivière. On espère par ce moyen, détourner les inondations du printemps et qui se répètent assez souvent. Il y a environ cinquante ans un barrage de glaces, à la fonte du printemps, détournait complètement le lit de la rivière. C'est ce que les travaux dirigés par l'ingénieur Lafrance, de notre bureau du drainage, veut éviter. En même temps ce sera un excellent moyen pour régulariser le débit de l'eau de la rivière du Loup.

—M. et Mme Germain Lacoursière, dont le mariage a eu lieu récemment à Roberval, dans la région du Lac St-Jean, sont revenus de leur voyage de noces. Nos félicitations et souhaits de bonheur à l'heureux couple, et nous souhaitons la bienvenue à notre nouvelle concitoyenne.

—A VENDRE: De beaux lots de terrain, rue Perrault, voisin de M. Albert Garneau. Ils se font rares et c'est une des plus belles rues de la ville. Auguste Bourbeau.

—Les terrains se vendent bien. Il y a eu de la construction ce printemps.

—Les travaux de creusement au canal de l'égoût collecteur, sont rendus à la limite des terrains nord de la rue de Bigarré. Le tuyau collecteur de cinq pieds et demi jusque là, se continuera à 2 1/2 pieds de diamètre. Nous sommes bien d'avis qu'il est important d'établir le diamètre de ce dernier tuyau à la population que nous pourrions avoir dans vingt-cinq ans. C'est ce qui n'a pas été observé en 1908, surtout dans la rue Notre-Dame.

—Notre système d'alarmes est défectueux. Cette sirène, qui est plutôt sinistre, ne nous annonce pas facilement le lieu du danger. L'ancienne sonnerie valait bien mieux, et c'est la Manufacture de Meubles qui a fait les frais des alarmes plusieurs années durant. On se demande si, en hiver, tout en rémunérant cette industrie, nous ne pourrions pas avoir l'alarme émise par le sifflet de cette industrie, chacun ayant aussi une feuille cartonnée sur laquelle seraient inscrits les numéros et les endroits. Il est d'importance vitale de savoir précisément où est le feu, surtout quand quel'un se trouve ailleurs dans une autre partie de la ville.

—Mardi, 21 mai, fête de la Reine, congé légal, les banques et les bureaux publics sont fermés. Jeudi fête de l'Ascension.

—M. J. O. Carignan est allé à Montréal, la semaine dernière, appelé auprès de son fils André,

malade à l'Hôtel-Dieu, mais qui prend du mieux.

—M. Gabriel Marchand, étudiant chez les Sulpiciens, à Montréal, fils de M. Philippe Marchand, est revenu pour cause de maladie. Nous souhaitons à notre jeune ami un prompt retour à la santé.

—Le soir, surtout après une abondante pluie ou averse, on voit se promener dans les jardins ou sur les pelouses, des lumières vacillantes, qui ne sont autres que celles de chercheurs de vers de terre pour la pêche.

—N'oubliez pas de pourvoir à l'avenir de votre femme et de vos enfants, en vous procurant une police d'assurance de la compagnie si puissante qu'est la Métropolitain, représentée par M. MacDonald Bourbeau. Ne pas oublier que pour les polices de \$500.00 ou moins, même \$1,000.00 la Métropolitain ne vous oblige pas à faire des recherches, des procédures coûteuses chez nos notaires ou autres officiers du revenu. Ça coûte absolument rien si vous vous adressez à M. MacDonald Bourbeau qui remplit lui-même gratuitement toutes les formules de réclamation pour l'assurance et les perceptions du Revenu.

—Le racket existe un peu partout, et c'est une quasi calamité, surtout dans des domaines qui devraient ne pas recevoir le soupçon de cette exploitation saugrenue et abusive.

—Nos concitoyens ont vu au nettoyage de leurs cours, de leurs emplacements, mais il en reste toujours qui sont retardataires, et nous avons confiance que sous peu toute la ville sera à la page.

—Plusieurs touristes nous ont exprimé leur admiration sur les beaux paysages qui s'offrent à leur vue en traversant nos montagnes. Nos hommes d'affaires les hôteliers, pourraient diriger les touristes vers nos centres d'attractions. Petit à petit nous aurions un gros noyau de voyageurs qui viendraient se reposer ici, tout en profitant des excursions environnant notre belle ville.

—Il en est qui sont en train de faire un Coney Island avec l'île Ste-Hélène, qui se trouve en face de Montréal. Mais, point dominant, il y aurait des dessous dans l'octroi de concessions, qui ne seraient pas encore à point. On a pris Montréal par surprise, voilà ce qu'un échevin important prétend prouver, et Montréal perdrait plusieurs centaines de mille piastres avec ce que quel'un appellera racket. Autrefois c'était graft.

—N'attendez pas les grosses chaleurs pour peindre vos bâtiments, car les grosses chaleurs séchent rapidement la peinture et l'huile en sort, laissant de la peinture poudreuse et qui ne dure pas. Le meilleur temps est quand il fait frais et que le soleil ne plombe pas trop.

—La diplomatie consiste très souvent à sauter sur le voisin pour cacher ses propres turpitudes ou ses méfaits.

—N'oubliez pas les effets d'un incendie qui laisse son propriétaire dans la ruine. Assurez plutôt vos biens dans de grosses et puissantes compagnies comme vous en trouverez chez M. Auguste Bourbeau, 186 Notre-Dame.

—M. Jean Beauchesne, étudiant en notariat, était de passage dimanche.

**MANŒUVRES MILITAIRES DU PRINTEMPS**  
 Le Major F. E. Alain, R.C.E., et le capitaine L. Lafrance, respectivement commandant et adjudant du 11<sup>e</sup> Army troops de Victoriaville, se sont rendus à St-Vincent de Paul, les 14 et 15 mai, afin de participer aux manœuvres militaires d'infanterie.

—La plupart des officiers appartenant aux quatre régiments de la 11<sup>e</sup> Brigade, sous le commandement du Brigadier-Général J. O. Leclerc, ont assisté à ces manœuvres et ont donné une bonne idée de leurs connaissances stratégiques.

Le major Alain et le capitaine Lafrance sont revenus enchantés de leur excursion.

**LAMPIONS!**  
 Vous n'avez pas besoin d'aller ailleurs pour trouver des lampions de 15 heures, 2 pour 5 cents. Venez vous en procurer à la Librairie de "L'Union", à Arthabaska.

(De notre correspondant)

**St-Albert de Warwick**  
 —Mme Joseph Dumont, Mme Sylvio Baril et Mlle Yvonne Rheault ont assisté aux funérailles de M. Walter Hamel, époux de Antoinette Rheault, décédé le 20 courant, à sa demeure, Providence, R. I.

—Mlle Hélène Béliveau, M. et Mme Cyrille Béliveau, en promenade chez des parents, dimanche dernier.

—Mme Wilfrid Gosselin, ses fils Fernando et Joseph, ont rendu visite à M. et Mme Louis Gosselin et Wilfrid Boisvert.

—Dimanche dernier avait lieu à la salle publique l'assemblée spéciale de l'U. C. C. à laquelle M. Léopold Paquin, propagandiste Régional de l'U. C. C. du diocèse de Nicolet, ainsi que M. Georges Lafontaine, secrétaire de l'U. C. C. et Directeur de nombre d'associations tant agricole que sociale de Warwick. M. Paquin parla des "Equipes d'études" et des bons moyens à prendre afin de rendre les assemblées mensuelles des plus intéressantes.

M. Lafontaine dans une courte mais très solide conférence démontra les principaux avantages qui peuvent résulter de l'unification des associations agricoles.

Mme Charles-Edouard Dumont, M. Emilien Trépanier, M. Alphonse Turcotte, M. Arthur Bergeron et Bruno Dumont ont exécuté à maintes reprises des magnifiques pièces musicales.

Sur l'invitation du Secrétaire de l'U. C. C. les plus brillants et populaires amateurs du Théâtre Victoria, de Victoriaville, dans la personne de M. Gaston Perrault qui a personnifié lors de leur représentation ici le 1er juillet 1936 le personnage Zak; M. Maurice Dupont, grand artiste, M. Oscar Fecteau, ténor bien connu, M. Spoloni, guitariste, et M. Jénési, mandolinien.

Inutile de répéter que les 200 personnes présentes ont manifesté leur satisfaction de revoir dans un avenir rapproché ces artistes de grand talent auxquels nous leur présentons nos plus chaleureuses félicitations et sincères remerciements.

—M. et Mme Gilbert Lessard (née Germaine Comeau) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 17 mai dernier sous les prénoms de Joseph-Paul-Émile-André Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Lessard, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Laurette Comeau, tante de l'enfant.

—M. Alexandre Chabot a fait l'acquisition de la maison de M. Prime Poirier, située au village.

—Nous sommes au grand regret d'annoncer la pénible maladie qui terrasse notre digne et vénéré curé, M. Fabbé J. E. Noël, qui est depuis quelques jours cloué sur un lit de souffrance à l'hôpital St-Joseph d'Arthabaska. Espérons que la Divine Providence se laissera toucher par les prières ferventes de ses paroissiens pour un prompt et complet rétablissement.

M. Fabbé Rodolphe Beaudet, vicaire à Ste-Clotilde, est son remplaçant pendant sa convalescence.

—M. Elphège Laliberté, de Ste-Perpétue, a fait l'acquisition de la ferme de M. Siméon Ducharme, située sur la route Ste-Clotilde.

—M. Fabbé Rodolphe Beaudet et M. Léo Faucher ont représenté le Cercle de l'U. C. C. lors de la grande assemblée tenue dimanche dernier, à Ste-Perpétue.

—M. Fabbé Gauthier, vicaire à St-Valère, et M. Lucien Hamel ont représenté le Cercle de l'U. C. C. à Ste-Perpétue, dimanche dernier.

—M. et Mme Amédée Boisvert (née Lucienne Talbot) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 17 mai sous les prénoms de Marie-Jeanne-Béatrice Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Rheault, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Lucien Boisvert, tante de l'enfant.

—M. et Mme Emile Cloutier et leurs enfants, de Trois-Rivières, en visite chez M. et Mme Ludger Cloutier et M. et Mme Henri Tardif.

—M. Armand Héroux et M. Hubert Bélanger, de Victoriaville, à Ste-Perpétue, dimanche dernier.

—Mlle Bernadette Gosselin, des Etats-Unis, en visite actuellement

**GIN de KUYPER**  
 Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.  
 MAISON FONDÉE EN 1695



RECETTE ORIGINALE DE LA "PONCE"  
 • Le jus d'un citron  
 • Sucre au goût  
 • Eau bien chaude  
 • Une pincée de muscade  
 • Deux doigts de GIN DE KUYPER  
 • Le GIN DE KUYPER ne contient pas de sucre.

Une seule qualité: la meilleure  
 Trois flacons plats: les plus pratiques  
 10 onces 26 onces 40 onces  
 85¢ \$1.90 \$2.65

Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!

**GIN de KUYPER**

chez des parents.

—M. et Mme Joseph Vigneault, Mlle Ernestine Courchesne, et M. Wilfrid Boisvert, à Arthabaska où ils ont rendu visite à M. Fabbé J. E. Noël, à l'hôpital St-Joseph.

**LA VISITE DE MLES HEMON**

M. le juge Edouard Fabre-Surveyer, de la Société des Amis de "Maria Chapdelaine", a reçu, ce matin un télégramme de Mlle Marie Hémon, sœur de Louis Hémon, confirmant que celle-ci et Mlle Lydia Hémon, fille de l'éditeur de "Maria Chapdelaine" vont s'embarquer le 4 juin, à bord de l'Empress of Britain, du Pacifique Canadien, pour le Canada où elles seront pendant un mois les invitées de la Société des Amis de "Maria Chapdelaine".

Le paquebot est attendu à Québec le 9 juin.

**ELECTION PROVINCIALE LE 8 JUIN EN SASKATCHEWAN**

Régina.—L'élection provinciale de Saskatchewan aura lieu le mercredi 8 juin, a annoncé M. W.-J. Patterson, premier ministre, après une séance du cabinet. La nomination aura lieu le 1er juin.

Pour la première fois le Crédit Social va prendre part comme parti à la campagne électorale.

Déjà les libéraux ont choisi 51 candidats, la C. C. F. 30 et les conservateurs 23. Il n'y a que 2 candidats créditistes, 2 candidats unionistes l'Union, 2 candidats travaillistes-progressistes, 2 travaillistes indépendants et 1 conservateur indépendant.

Le gouvernement libéral a été élu le 19 juin 1934 après une campagne dans laquelle il avait eu à lutter contre deux adversaires, les conservateurs et les travaillistes (maintenant C. C. F.)

Les libéraux ont enregistré 206,191 voix et fait élire 50 candidats sur 55. Les 5 autres députés étaient de la C. C. F.

**NOTES**

L'Australie a standardisé les poids du fromage d'exportation pour la Grande-Bretagne. Seule l'exportation de fromage de certaines formes du type sans cerclures de 80 livres et 40 livres sera permise. Pour que les fromageries aient le temps de changer leurs cerclures, la quantité exigée de fromage nouveau type dans chaque expédition faite après le 1er janvier 1938 ne sera que de 50 pour cent, mais après le 1er juillet 1938 tous les fromages expédiés devront se conformer aux règlements nouveaux.

Des chiffres officiels viennent d'être publiés indiquant la valeur des principaux produits du pain et des autres produits de l'industrie de la boulangerie au Canada en 1936. Le pain était évalué à \$17,449,345; les tartes, gâteaux, petits fours et pâtisseries à \$14,526,456; les brioches à \$2,911,247. La somme dépensée sur les matériaux a été de \$32,217,08 et plus d'une moitié de cette somme (\$18,115,232) a été dépensée pour acheter 3,601,690 barils de farine. D'autres matériaux mentionnés dans la liste étaient les suivants: levure, saindoux artificiel, (shortening) sucre, malt, amandes, noix de coco, et huiles de maïs, de graine de coton et de soja.

**ENTRETIEN...**  
 (Suite de la 6e page)

lures que pourrait faire le nitrate. **Endurcissement ou acclimatation**  
 Des plants poussés sous châssis, dans une atmosphère presque constamment humide et tranquille, résisteraient mal à la transplantation. La température plus sèche de l'air libre et le vent les détruiraient presque tous; c'est pourquoi pendant les huit ou dix derniers jours qui précèdent l'arrachage des plants on laisse les couches complètement découvertes pendant le jour et même la nuit, si les gelées ne sont pas à craindre. Des arrosages moins fréquents, laissant un peu sécher les terrains, aident aussi à endurcir les plants.

Mais il ne faut pas pousser cet endurcissement trop loin; des plants dont la tige est devenue très dure, ligneuse et de couleur verte, prennent plus de temps à s'enraciner, à "partir", et ne se développent pas aussi bien que ceux dont l'endurcissement n'a pas été exagéré.

Si on ne laisse pas sécher les terrains au point d'arrêter la croissance des plants, on pourra difficilement pousser l'endurcissement outre mesure, même en enlevant les châssis.

Les meilleurs plants pour plantation à la machine sont ceux qui ont de quatre à cinq pouces de hauteur entre les racines et le bourgeon terminal, de couleur verte, pas trop pâle, mais dont le collet est encore blanc.

On ne peut être trop minutieux dans le choix des plants et on devrait détruire tous ceux qui portent des signes de maladies sur les feuilles, la tige ou les racines.

Pour rendre l'arrachage des plants plus facile et ne pas s'exposer à les briser, on arrose d'abord copieusement les couches; cet arrosage doit être fait au moins une heure ou deux à l'avance afin de donner aux plants le temps de sécher, autrement ils colleraient ensemble et rendraient difficile le travail de l'arrachage et de la plantation.

Le mieux est de n'arracher les plants qu'au fur et à mesure du besoin de la plantation. Cependant, s'il était nécessaire, on pourrait garder des plants en bonne condition pendant deux ou trois jours en les tenant debout dans un endroit frais; mais il ne faut pour aucune considération les arroser, car ils ne tarderaient pas à pourrir.

Si l'ouvrage est bien fait et de manière à garder les plants uniformément tassés, on peut généralement faire une couche d'arrachages sur chaque couche, mais les arrachages subséquents donneront des plants croches ou trop "vieux" c'est-à-dire trop endurcis.

J. E. MONTREUIL,  
 Régisseur.  
 Station Expérimentale,  
 L'Assomption, Qué.

**AVIS**  
 Mlle Yvette Vincent, coiffeuse bien connue à Victoriaville, arrive des Etats-Unis, avec l'expérience des coiffeuses modernes et les nouveaux traitements de beauté. Mlle Vincent a la direction du Salon de Mme B. L. Piché, à son magasin, 205A Notre-Dame, Victoriaville.  
 Pour appointment, appelez: Tel. 367.  
 5 mai 2 m.

**J.-Maurice DUCHARME**  
 MANUFACTURIER DE MONUMENTS  
 • En marbres et granits Canadiens et Etrangers.  
 • Importateurs d'Oeuvres d'Art Européennes.  
 257, Rue Notre-Dame, VICTORIAVILLE, P. Q.  
 Téléphone 258



# Le COIN des CULTIVATEURS

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur les marchés

## BEURRE

L'appui que l'on donnait à ce marché depuis quelque temps n'a pas été aussi persistant au cours de cette dernière semaine et une baisse assez considérable a été enregistrée dans les prix.

La fermeté des marchés d'outre-mer qui était l'un des principaux facteurs contribuant à créer une situation plus stable sur notre marché canadien a pris une tournure vers la baisse et la répercussion n'a pas tardé à nous être défavorable.

En relation avec ce virement subit des marchés étrangers, il s'est développé un changement d'attitude parmi nos opérateurs, qui, par la suite transigèrent beaucoup plus modérément.

Conséquemment, avec peu de disposition à entreposer aux prix en cours, la demande fut lente et plutôt limitée aux besoins immédiats seulement. La pression de vente fut plus active et de nature à faire déprécier les prix jusqu'à ce que les offres furent absorbées assez régulièrement, car avec la perspective d'une augmentation substantielle de production, les détenteurs semblent anxieux à se départir rapidement des arrivages courants afin d'en éviter l'accumulation.

La quantité de beurre de qualité secondaire fut encore abondante, cependant, avec l'apparition des beurres d'herbe, une amélioration est à prévoir sous peu.

Au cours de l'avant-midi, le 23 mai, le No. 1 pasteurisé, au gros, était coté de 25 1/4 à 25 3/8 c. le livre. Notre marché s'est donc continué ferme avec une légère appréciation de prix et à la dernière heure, les fromages de Québec étaient cotés de 14 1/4 à 14 3/8 c. le livre.

## VOLAILLES VIVANTES

Poules : Avec une demande limitée, l'écoulement est lent et les prix incertains.

Poulets à griller.—Par suite d'arrivages d'une trop grande quantité de suets de qualité médiocre, il a fallu accepter une réduction de prix pour en trouver des acheteurs.

Il est donc urgent de n'expédier que des oiseaux bien finis et ne pesant pas moins de 2 lbs chacun rendu à Montréal.

## VOLAILLES ABATTUES

La demande s'est légèrement améliorée et les prix sont plus stables.

## OEUFs

Montréal et Québec.—Ainsi que pour la semaine précédente, une plus grande activité pour fin d'entreposage, une diminution d'arrivages et d'autres expéditions sur le marché anglais ont contribué à maintenir ce marché ferme et à la hausse.

Montréal et Québec. Ainsi que pour la semaine précédente, une plus grande activité pour fin d'entreposage, une diminution d'arrivages et d'autres expéditions sur le marché anglais ont contribué à maintenir ce marché ferme et à la hausse.

## VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec : Les arrivages sont légers et les prix à la hausse.

## PORCS ABATTUS

Montréal et Québec.—Marché stable et les prix soutenus.

## POULETS VIVANTS

A—5 lbs et plus ..... 21c.  
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs ..... 20c.  
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs ..... 17c.  
Coqs ..... 13c.

## POULES VIVANTES

(A Griller—Gris)  
A—3 lbs et plus ..... 29c.  
B—2 1/2 lbs jusqu'à 3 lbs ..... 26c.  
C—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs ..... 22c.

## (A Griller—Blancs)

A—2 1/2 lbs et plus ..... 28c.  
B—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs ..... 26c.

Prix pour pesanteurs moindres et qualité inférieure d'après la vente.

## OEUFs

A—(Gros) ..... 26c.  
A—(Moyens) ..... 24c.  
B ..... 22c.  
C ..... 20c.

## VEAUX ABATTUS

(Engraissés au lait)

Bons ..... 9 1/2c.  
Moyens ..... 8c.  
Communs ..... 7c.

## POULETS ABATTUS

(Engraissés au lait)

A—6 lbs et plus ..... 32c.  
A—5 lbs jusqu'à 5 lbs ..... 31c.  
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs ..... 29c.  
B—6 lbs et plus ..... 29c.  
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs ..... 28c.  
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs ..... 27c.

## POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)

A—6 lbs et plus ..... 30c.  
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs ..... 29c.  
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs ..... 28c.  
B—6 lbs et plus ..... 26c.  
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs ..... 25c.  
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs ..... 24c.  
C—6 lbs et plus ..... 26c.  
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs ..... 24c.  
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs ..... 23c.  
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs ..... 21c.

## POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)

Spécial, 5 lbs et plus ..... 23c.  
A—5 lbs et plus ..... 22c.  
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs ..... 21c.  
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs ..... 20c.  
B—5 lbs et plus ..... 20c.  
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs ..... 19c.  
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs ..... 18c.  
C—5 lbs et plus ..... 18c.  
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs ..... 17c.  
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs ..... 16c.

Important : Dans le but d'être utiles à la classe agricole, nous nous sommes organisés pour recevoir la volaille vivante à Québec; les cultivateurs intéressés pourraient donc à l'avenir adresser les consignations directement à cette succursale.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

## BEURRE FRAIS

No. 1 Pasteurisé ..... 26 3/8c.  
No. 1 Non pasteurisé ..... 26 3/8c.  
No. 2 ..... 25 3/8c.

Très important : Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

## ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 23 mai 1938, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

## Porcs

Select, 190-230 lbs 10.75-11.00  
Prime, \$1.00  
Bacon, 180-230 lbs .. 10.75-11.00  
Boucher, 160-240 .. 10.25-10.50  
Léger, 120-160 lbs .. 10.25-10.50  
Lourd, 240-270 lbs .. 10.25-10.50  
Extra lourd, 270 et plus 9.75-10.00  
Treaux ..... 7.00-8.00

\* Nourris et abreuvés  
\*\* Par camion

## Veaux de lait

Choix ..... 7.00-7.50  
Bon ..... 6.00-6.50  
Moyen ..... 5.50-6.00  
Commun ..... 4.50-5.00

## Veaux de champ

Bon ..... 4.00-4.50

Moyen ..... 3.50-4.00  
Commun ..... 3.00-3.50

## Moutons

Bon ..... 4.50-5.00  
Commun ..... 3.00-3.50

## Agneaux

### Agneaux du printemps

Choix ..... \$6.50-\$7.00 ch.  
Bon ..... 5.50-6.00 ch.  
Léger ..... 4.00-5.00 ch.

## Vaches

Choix ..... 5.50-6.00  
Bonne ..... 5.00-5.25  
Moyenne ..... 4.50-5.00  
Commune ..... 3.50-4.00  
Très Com. .... 2.25-2.75

## Taures

Choix ..... 6.00-6.25  
Bonne ..... 5.50-6.00  
Moyenne ..... 4.50-5.25  
Commune ..... 3.00-3.50

## Taureaux

Choix ..... 5.00-5.50  
Bon ..... 4.25-4.75  
Moyen ..... 3.75-4.25  
Commun ..... 3.50-3.75

## Bouvillons

Choix ..... 7.00-7.25  
Bon ..... 6.50-6.25  
Moyen ..... 5.75-6.25  
Commun ..... 4.50-5.00  
Com. Léger ..... 4.00-4.50

## LA VIE COOPERATIVE

Avant que M. Bois ne me soulage de la préparation de cette "Vie Coopérative", je voudrais dire un mot d'un sujet qui m'intéresse tant que certains amis à moi ne se gênent pas pour l'appeler la marotte à Savoie: la vente directe des animaux vivants.

On sait qu'il y a plusieurs méthodes de vente, à part celle, de plus en plus désuète, par laquelle on vend au petit commerçant local qui passe pour d'autant meilleur qu'il est plus habile à bien "atteler" ceux avec qui il traite.

L'une consiste à vendre de telle sorte que l'on évite les marchés publics (ventes directes); l'autre consiste justement à tirer parti des avantages réels qu'offrent nos marchés publics.

J'ai déjà, à maintes reprises, traité de cette question, mais aujourd'hui je voudrais tout simplement revenir sur une comparaison qui fait ressortir un aspect particulier de la différence qu'il y a entre ces deux systèmes de vente.

### En vendant ses animaux vivants

Directement à des gros acheteurs en évitant les marchés publics on transige avec des gens, acheteurs, qui sont payés un salaire uniquement parce qu'on leur reconnaît des qualités leur permettant d'acheter des animaux aux plus hauts prix possibles.

Un acheteur ne peut garder sa position que s'il peut prouver à la satisfaction de ses patrons qu'il est capable d'acheter aux plus bas prix et qu'il gagne au moins son salaire.

L'acheteur travaille pour protéger les intérêts de celui qui le paye. Celui-ci, ce n'est pas le producteur... C'est donc dire que les intérêts de ce dernier peuvent avoir à souffrir puisqu'ils sont trop souvent tout juste à l'opposé de ceux des acheteurs.

On soustrait ses animaux à l'action si importante de la libre concurrence entre acheteurs, laquelle est pour ainsi dire inexistant lorsque l'on vend directement.

En vendant ses animaux vivants par l'entremise de votre coopérative et sur les marchés publics on transige avec des hommes, vendeurs, qui sont payés un salaire uniquement parce qu'on leur reconnaît des qualités leur permettant de vendre des animaux aux plus hauts prix possibles.

Un vendeur ne peut garder sa position que s'il peut, par ses ventes, établir, au delà de tout doute qu'il est capable d'obtenir de bons prix pour les animaux qu'il est chargé de vendre.

Le vendeur travaille pour protéger les intérêts de celui qui le paye. Celui-ci, c'est le producteur... Conçoit-on, système qui, plus que celui-ci, force un homme à faire tout ce qu'il peut pour le vendeur protéger celui qui paye, c'est protéger le producteur, c'est protéger le cultivateur.

On profite de tout ce que peut offrir de force le libre jeu de la concurrence sur un grand marché où les acheteurs doivent lutter les uns contre les autres pour

se procurer ce dont ils ont besoin en fait d'animaux vivants.

Il suffit de peu de logique pour établir là où les intérêts des producteurs sont le mieux protégés.

Mais, malheureusement nous oublions si facilement ces grandes vérités qui, cependant, restent réelles même s'il faut ouvrir les yeux pour les voir.

Alfred SAVOIE.

## ENTRETIEN ET SURVEILLANCE DES COUCHES

(Notes des fermes expérimentales fédérales)

### Première période, germination, arrosage et température.

Quelques planteurs arrosent leurs couches immédiatement après l'ensemencement.

Nous aimons mieux donner un arrosage abondant avant de faire les semis. La graine de tabac est très petite et facilement entraînée par l'eau d'arrosage; même si l'on se sert d'un arrosoir dont la pomme est percée de trous très petits, il est très difficile de ne pas gâter un peu l'uniformité de l'ensemencement. C'est pourquoi nous nous efforçons d'arroser le moins possible tant que les jeunes plantes n'ont pas pris racine. Pour cela on arrose fortement avant de semer, puis on ferme hermétiquement les châssis durant les premiers jours qui suivent l'ensemencement.

Pendant tout le temps de la germination il est inutile d'aérer les couches; moins on ouvre les châssis moins les terreaux se dessèchent et l'on retarde ainsi le besoin des arrosages. Il est important de tenir la température entre 75 à 80° Fahrenheit, température la plus favorable à la germination de la graine de tabac. Lorsque la température s'élève trop il n'est pas nécessaire d'ouvrir les châssis, on les couvre plutôt de toiles ou on les blanchit à la chaux.

Il n'y a pas lieu de s'alarmer si la température descend relativement bas pendant la nuit ou pendant quelques journées froides.

Ce qu'il faut craindre c'est un excès de chaleur ou un dessèchement des terreaux. Pendant la période de germination la graine est facilement détruite par la sécheresse. Il faut toujours tenir les terreaux continuellement humides tant que les feuilles des jeunes plants ne couvrent pas complètement la terre et ne sont pas bien enracinés.

Donc, si pendant la germination, malgré toutes les précautions prises, les terreaux ont une tendance à se dessécher, on profite du temps le plus chaud de la journée pour les arroser rapidement, avec un arrosoir à pomme très fine afin de ne pas déplacer les graines ou les jeunes germes en voie de s'enraciner.

Si la température est favorable et la graine de bonne qualité la germination se fait dans huit à douze jours.

### Deuxième période: Arrosage et aération

Lorsque les plants couvrent la terre il faut changer un peu le mode des arrosages.

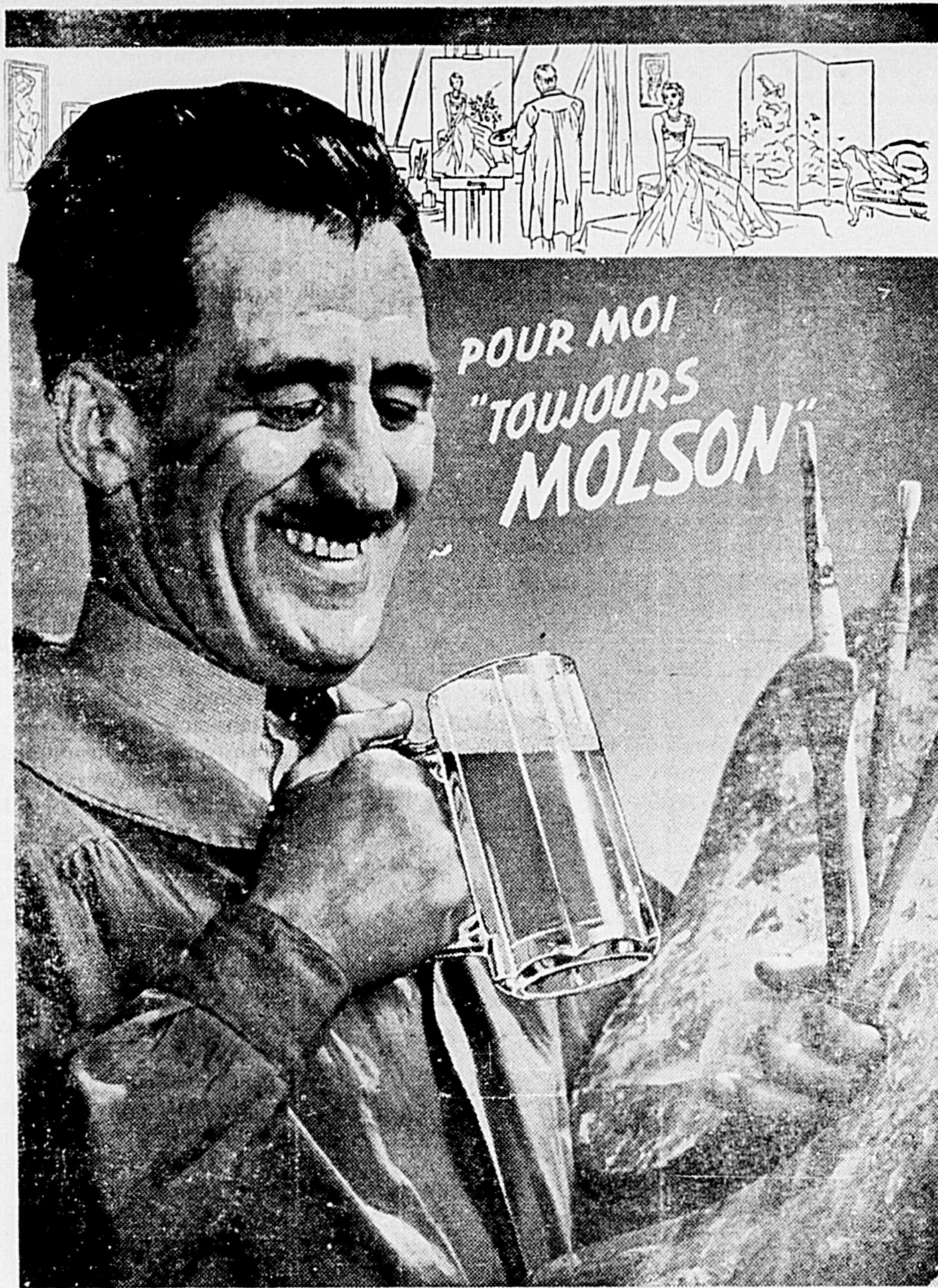
Des plantes constamment tenues dans un sol trop humide et dans une atmosphère saturée d'humidité sont toujours excessivement tendres et une proie facile pour les maladies, spécialement pour la gangrène humide; c'est pourquoi lorsque les plants sont très bien enracinés (ils ont alors à peu près quatre feuilles et couvrent la terre) il faut changer un peu le mode des arrosages.

On doit arroser plus copieusement mais moins fréquemment et laisser même la surface des terreaux sécher un peu entre les arrosages; on favorisera ainsi le développement du système racinaire et on évitera les maladies.

Il est avantageux de faire les premiers arrosages à l'eau tiède ou au moins dégourdie, au moment le plus chaud de la journée afin de ne pas refroidir inutilement les couches.

Une ventilation défectueuse des couches est un autre défaut que l'on constate souvent dans la production du plant de tabac.

Dès que la plupart des graines sont germées et que les feuilles séminales sont bien visibles il est nécessaire d'aérer les couches au moins un peu chaque jour ensoleillé; si le temps sombre se continuait pendant plusieurs jours il ne faudrait pas pour cela tenir les couches hermétiquement fer-



POUR MOI  
"TOUJOURS  
MOLSON"

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

mées; même au risque de les refroidir considérablement il faut les ouvrir un peu afin de renouveler l'air enfermé sous les châssis; mieux vaut retarder un peu la croissance du plant que de l'affaiblir et en faire une proie facile pour les maladies.

A mesure que les plants grandissent et que la température se réchauffe on augmente la ventilation; en pratique on donne toute l'aération possible tout en tenant la température des couches aux environs de 75 à 85° Fahrenheit. Si l'on veut pousser la croissance des plants on peut sans danger laisser le thermomètre monter à 90° Fahrenheit.

On remarque souvent, le matin principalement, que la surface intérieure des châssis est couverte d'une buée et souvent de grosses gouttes d'eau; c'est une bonne

pratique de soulever une des extrémités du châssis pour faire couler des gouttes d'eau à l'extérieur de la couche.

On nous demande souvent quelle est la meilleure manière d'ouvrir les châssis de couches. Quelques planteurs se servent de blocs et de taquets pour les soulever plus ou moins. Nous nous contentons de les glisser alternativement d'un côté et de l'autre des encadrements de manière à créer une circulation d'air à l'intérieur de la couche.

### Arrosages toniques

Plusieurs planteurs ont l'habitude d'arroser les semis avec des décoctions de fumier de volailles ou d'autres mélanges fertilisants. Lorsque les terreaux ont été bien préparés on a rarement besoin d'avoir recours à de telles pra-

tiques.

Toutefois si, par accident, les plants poussent trop lentement ou ont une tendance à jaunir, on peut généralement les ramener à une croissance normale en inondant les couches avec une solution contenant 2.5 livres à 3 livres de nitrate de soude dans 45 gallons d'eau. Un léger arrosage est presque inutile; il faut imbiber les terreaux jusqu'à une profondeur de deux à trois pouces. Il ne faut pas abuser de ces arrosages au nitrate de soude; une couple d'applications faites à cinq ou six jours d'intervalle devraient suffire. On fait suivre l'emploi du nitrate de soude par un léger arrosage à l'eau pure qui lave les feuilles et empêche ainsi les brû-

(à suivre à la 5e page)

**Sa Longue Durée et son Bas Prix font son ÉCONOMIE!**

Voici le pneu qui fit vite sensation en 1937 par son millage... son service... son faible coût initial... et son faible coût par mille. C'est le Goodyear "R-1" dont la renommée n'est plus à faire... un pneu nouveau vraiment étonnant à traction centrale... une semelle épaisse semelle losangée, épaisse, large et durable, à entailles profondes offrant une prise et une sûreté supérieures. Sous cette semelle résistante sont deux bandes de corde choies de route et amortir la robuste carcasse de corde Supertwist brevetée, prolongeant la durée du pneu... et accroissant la protection contre les éclatements. Le "R-1" est un pneu de qualité vous tout rapport... construit par Goodyear... garanti par Goodyear, et présentant des possibilités de millage supérieures à celles de tout autre pneu à peu près de même prix... et cependant, il vous coûte moins cher que n'importe quel pneu régulier!

Si vous avez besoin d'un ou de plusieurs pneus neufs, venez voir le "R-1"... nous avons la dimension qu'il vous faut et nous pouvons vous épargner de l'argent... venez nous voir aujourd'hui!

**GOOD YEAR**

J. C. VEZINA & FILS, ENR.  
VENDEURS AUTORISÉS  
VICTORIAVILLE, P. Q.

**Melchers**  
GIN CANADIEN CROIX D'OR  
10 oz. 85c. 20 oz. \$1.90 40 oz. \$2.65  
LONDON DRY GIN  
THREE CASTLES  
EXTRA SPECIAL LIQUEUR WHISKY

Distillé et embouteillé au Canada par MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, Montréal et Berthierville